

CHRONICON

GENERALIA.

Au sujet de l'adaptation primitive de notre Ordre à la règle de Saint Augustin, voir l'étude documentée de Ch. Dereine, *Vie commune, règle de S. Augustin et chanoines réguliers au IX^e siècle*, dans la *Revue d'histoire Ecclésiastique*, T. XLI, 1946, p. 365-406. A. E.

Une partie du vol. 9 de la grande *Histoire de l'Eglise* éditée chez Bloud et Gay, à Paris, sous la direction générale des Professeurs Fliche et Martin vient de paraître (1944) : Les événements des années 1123-1198 (du premier Concile du Latran à l'avènement d'Innocent III) y sont traités. Le Professeur Fliche en personne a composé cette partie du volume 9. Il traite au long et au large tout ce qu'a fait saint Bernard. Les prémontrés ne sont pas oubliés dans ce volume. La fondation de l'Ordre, son développement sont indiqués ; mais le Professeur Fliche semble ne pas avoir fait une étude vraiment personnelle à ce sujet. Les pages consacrées à notre Ordre se trouvent pag. 127-131. Citons le dernier paragraphe de ce que l'auteur dit de l'influence des Prémontrés à cette époque : « Par ces diverses formes d'activité, l'ordre de saint Norbert a joué un rôle important dans l'Eglise et dans la Chrétienté pendant le second quart du XII^e siècle. Bien qu'il ne dédaigne pas la science et que ses premiers animateurs aient eu la constante préoccupation de fonder l'apostolat sur de solides connaissances religieuses, il n'a pas la vitalité intellectuelle de l'ordre clunisien, de même qu'il n'atteint pas les plus hauts sommets de l'ascétisme cistercien, mais, plus que ces deux grands ordres, il a exercé une influence sur la société et, en proposant une nouvelle conception de la vie monastique, frayé la voie aux ordres mendiants qui le supplanteront au XIII^e siècle, tout en s'inspirant pour une large part de ses conceptions et de ses méthodes ».

J. B. V.

Dans une question très débattue à présent, à savoir la spiritualité du clergé diocésain, le R. P. Carpentier, S. J. fait la remarque suivante :

« Le règne de Dieu sur la terre exige des prêtres qui résident au milieu de la population, en ministres du Christ et de l'Eglise visible, pour y accomplir toutes les fonctions jugées nécessaires au salut des âmes, au rayonnement local de la vérité et de la grâce divines.

Il est bon de remarquer aussitôt qu'à cette nécessité peut répondre aussi bien un clergé régulier qu'un clergé séculier. Rien n'empêcherait l'évêque

d'organiser lui-même une partie de ses prêtres qui le désireraient en communauté religieuse diocésaine, ou d'utiliser les services d'une congrégation constituée, telles ces congrégations modernes qui se vouent au ministère paroissial, tel l'ordre ancien des Prémontrés, dont Saint Norbert, archevêque de Magdebourg, aurait voulu faire le type du clergé diocésain ». (Nouv. Rev. Théol. tome 68 (1946) 195.). B. W.

* * *

S. Norbertus.

A l'occasion des fêtes eucharistiques de Liège de 1946, le Chan. F. BAIX et DOM LAMBOT, O. S. B. ont composé un livre : *La Dévotion à l'Eucharistie et le VII Centenaire de la Fête-Dieu* (Gembloux-Namur, p. 160). Dans l'Introduction, les auteurs notent les principaux événements eucharistiques de nos régions au Moyen-Age. Soulignons ce que nous y lisons (pag. 12) du miracle arrivé pendant la célébration de la Sainte Messe par Saint Norbert à Floreffe. A Floreffe aussi, les Prémontrés insérèrent le nom de Julienne de Cornillon aux Litanies dans leur abbaye, en ces termes : « Bienheureuse Julienne, éclairée par plusieurs révélations, vous dont Dieu s'est servi pour faire célébrer chaque année dans toute l'Eglise la fête du Très Saint-Sacrament, ce qui est votre plus beau titre de gloire, priez pour nous ». — Plus loin (p. 55 s.), l'activité apostolique de saint Norbert est évoquée ; le Saint « fut le prédicateur fougueux et insigne de la foi à la Présence réelle ». J. B. V.

* * *

S. Juliana.

A juxtaposer ici l'ouvrage de Guillaume Simonon dans la Collection : « Saints de nos provinces » : *Julienne de Cornillon*. Editions Universitaires, Bruxelles, 1945.

De même l'ouvrage du Chan. P. Coenen, *Juliana van Cornillon*, dans Collection « Heiligen van onzen Stam », Brussel-Brugge, « De Kinkhoren », 1946.

* * *

S. Bernardus.

Notum est Sanctum Bernardum sententiam arbitralem protulisse in lite exorta inter abbates Ordinis nostri Ninovensem et Diligemensem, pro paraecia de Liedekerke DOM COPPENS, O. S. B., occasione anniversarii visitationis quam fecit S. Bernardus in abbatia benedictina de Affligem, operam Sancti Bernardi hac occasione prolatam accurate examinat in articulo : *Het Eeuwfeest van Onze Lieve Vrouw van Affligem* (1146-1946), in periodico : *Affligemensia*, fasc. 3. (Julii 1946). Orta nempe est lis inter duos abbates Praemonstratenses quando anno 1146 episcopus Cameracensis Nicholaus, ecclesiam de Liedekerke concedebat abbatiae de Ninove. Initio ejusdem anni 1146, Sanctus Bernardus, praedicando ubique in favorem primae Cruciatæ, advenit in abbatia de Affligem. Qua occasione,

litem inter duos abbates Praemonstratenses composuit, confectis documentis authenticis necessariis. Documentum originale confectum pro abbate Ninovensi nostris diebus conservatur in Archivis Status, in civitate Gandavensi. Documentum originale confectum pro abbate Diligemensi hucusque nondum inventum est.

J. B. V.

* * *

Comme illustration de l'Ordre à renseigner deux plaquettes, sans grandes prétentions ni appareil scientifique, mais cependant très intéressantes et instructives.

Nous avons d'abord de la main du R. P. R. V e d e l, de l'abbaye de St-Michel de Frigolet : *Les Prémontrés*. (Rullière Frères, Imprimeurs, Châteaurenard, 1943, 17 pages). Nous y trouvons un aperçu bref et concis mais toujours clair, qui illustre l'Ordre dans son passé et dans son présent. Dans un but de modeste propagande, la journée du Prémontré y est retracée et quelques aperçus caractéristiques encadrent sa vie religieuse : la spiritualité norbertine, l'office divin, le zèle des âmes, le culte de l'Eucharistie, le culte marial et l'esprit de pénitence. Suivent quelques données au sujet des frères convers, des religieuses norbertines et du Tiers-Ordre. La plaquette finit par une brève énumération des œuvres norbertines et des revues de l'Ordre.

La seconde plaquette est de la main de notre confrère François Petit, qui n'est pas à son coup d'essai. Elle a une allure plus modeste, mais va cependant au fond des choses. Le titre d'ailleurs est déjà tout un programme : *Qu'est ce qu'un Prémontré ?* Le petit ouvrage a paru dans la Collection « Nos Religieux », Librairie de l'Arc, 149, Rue de Rennes. Paris, 1939. Après un aperçu sur les circonstances de la fondation de l'Ordre et de son développement, on nous introduit dans l'esprit de l'Ordre et on nous expose son utilité. A. E.

L'abbaye de Saint-Martin de Mondaye vient d'éditer chez Colas à Bayeux un petit « Nouveau manuel des frères et sœurs du Tiers-Ordre de saint Norbert ». 306 pages.

Il comprend après un exposé de quelques notions historiques, les approbations pontificales et les textes législatifs en corrélation avec le tiers-Ordre des Prémontrés. Suivent les prières capitulaires envisagées comme prières devant sanctifier la journée des membres. Vient ensuite le Cérémonial du Tiers-Ordre, pour la vêtue et la profession des tertiaires, les prières pour l'érection d'une fraternité, pour le renouvellement de la profession et pour la visite canonique de la fraternité. Ces prières forment le préambule au, « Sermon de saint Norbert ». Suivent les Indulgences accordées aux tertiaires de l'Ordre par lettre apostolique du 30 mars 1923 et le calendrier prémontré. La seconde partie du manuel résume les dévotions d'un tertiaire : le petit office de la sainte Vierge et l'office des Pater. Le petit volume clôt par un exposé de l'esprit de l'Ordre : sa formation, sa préformation, la personnalité de saint Norbert et les tendances de la contreréforme catholique et la description d'ensemble de l'esprit de l'Ordre de Prémontré. En somme un manuel très pratique et qui contient beaucoup plus encore qu'il n'énonce.

A. E.

* * *

Exegetae Ordinis.

Le Rév. Père C. SPICQ, O. P. a publié en 1944, chez Vrin, Paris une *Esquisse d'une Histoire de l'exégèse latine au moyen Age*. Pages 403. (Bibliothèque Thomiste. XXVI). Plusieurs fois *Adam le Prémontré* (cité deux fois dans la Table : *Adam le Prémontré* ; *Adam Scot*) et *Philippe de Harvengt* sont cités dans ce livre.

Quant à *Adam le Prémontré*, le P. Spicq note (p. 39, n. 2) que les « Allegoriae in universam Scripturam » antérieurement attribuées à Raban Maur ont été composées probablement par le cistercien Garnier de Rochefort (Le prologue de ce livre serait d'Adam le Prémontré). Adam a surtout écrit le *De tripartito tabernaculo*. Dans cet ouvrage il observe que devanciers ont insisté sur le sens spirituel toujours facile à dégager, mais ils ont laissé dans l'ombre le sens historique. Adam s'efforcera donc de mettre en lumière en premier lieu la « veritas rei ». (p. 138 s.).

L'œuvre scripturaire de *Philippe de Harvengt*, qui est, d'après le P. Spicq, un familier de S. Bernard, n'aurait guère d'intérêt, en dehors des renseignements qu'elle fournit sur le canon (par rapport surtout à la canonicité du livre de l'Ecclesiastique et de la Sagesse) et l'étude en général de l'Ecriture. (p. 133). Signalons cependant le fait que le R. P. Spicq ne semble pas connaître les articles parus dans nos « Analecta » par rapport à Philippe de Harvengt ni l'article de Mr. Erens dans le Dictionnaire de Théologie catholique, t. XII, 1 part., col. 1407-1411.

J. B. V.

AMERICA.

Abbatia de West-De Pere.

Abbatia de West-De Pere in U. S. de America numerat hoc anno praeter abbatem D. D. Bernardum Henricum Pennings, 136 sacerdotes, 23 fratres professores, 14 novitios et 19 fratres laicos professores et duos laicos novitios.

Haec abbatia dirigit hodie dum instituta sequentia : Collegium Sancti Norberti, Southeast Catholic in Philadelphia, St. Norbert High School in West-De Pere, Central Catholic High, in Green Bay, et Archmere Academie in Claymont.

Nous avons devant nous le catalogue des « Members of St. Norbert Abbey. 1893- 1943. » luxueusement édité, avec la photographie de chaque religieux.

Il est d'ordinaire malaisé d'avoir des nouvelles fraîches de la grande abbaye américaine. A leur défaut nous reproduisons ici quelques lignes de leur feuille de propagande :

« A striking historical parallel between the first activities of the present Norbertines in America and those of their holy founder is drawn from their episcopal invitation to the United States. In 1123 Bishop Burchard of Cambrai implored St. Norbert to help save the people of Antwerp and Flanders from the sacramentarian heresy of Tanchelin. In 1893 Bishop Messmer of Green Bay invited the sons of St. Norbert to work among the descendants of those same Belgians in his diocese in an effort to rescue them from the heresy going spread by the « Old Catholic » priest, Joseph Rene Vilatte. In answer to Bishop

Messmers's appeal to the Abbey of Berne in Holland, Norbertine priests and brothers, led by Father Bernard H. Pennings as their superior, arrived in America in November 1893. They immediately proceeded to the Peninsula in Northeastern Wisconsin where in a few years they succeeded in restoring a vigorous Catholic life. All the parishes of the « Belgian Settlement » on this peninsula are now under the direction of Norbertine Fathers.

In 1898 Bishop Messmer invited Father Pennings to take charge of the National Shrine of St. Joseph in West De Pere, Wisconsin. Thus the missionaries who successfully overcame the heresies of Vilatte became the founders of what is now St. Norbert Abbey. St. Norbert Priory and St. Norbert College were opened near the Shrine in October, 1898. St. Norbert Priory became St. Norbert Abbey in 1925. At the same time Father Pennings became the first Norbertine abbot in America.

Activities of the Order. — St. Norbert Abbey today is a flourishing institution, worthy of the high ideals instilled by St. Norbert over eight centuries ago. Fathers of St. Norbert Abbey now conduct St. Norbert College, St. Norbert High School and Radio Station WTAQ in West De Pere; Central Catholic High School in Green Bay, Wisconsin; Radio Station WHBY in Appleton, Wisconsin; Camp Tivoli, a Catholic boys' camp on Shawano Lake, Cecil, Wisconsin; the Norbertine Novitiate on Lake Monona in Madison, Wisconsin; Archmere Academy in Claymont, Delaware; Southeast Catholic High School in Philadelphia, Pennsylvania; and numerous parishes in Wisconsin, Michigan, Illinois, Montana, Washington and Canada. Norbertine Fathers go to all parts of the country as praechers and missionaries. Faculty members of its schools have been and are being university trained. They possess advanced degrees from the Catholic University of America, Notre Dame and Marquette; from Harvard, Purdue and Massachusetts Institute of Technology; from the State universities of Wisconsin, Illinois Michigan and Pennsylvania; from the Sorbonne, Salamanca and Leipzig Polytech; and from the Angelicum, the Papal Institute of Music and the Gregorian University in Rome.

Publication : *History of St. Norbert*, Cornelius J. Kirkfleet, O. Praem. (Herder, St. Louis, 1916); *St. Norbert Abbey Memorial*, a history of the Order in general and in America in particular, profusely illustrated, written by the Fathers of St. Norbert Abbey, 200 pages.

Il n'est pas trop tard de renseigner ici le magnifique volume édité en 1943 par C. J. Kirkfleet, de l'abbaye de West de Pere : *The White Canons of St. Norbert, A History of the Premonstratensian Order in the British Isles and America*. Nous aurions désiré présenter ici cet ouvrage en détail, mais il n'a pas été communiqué à notre rédaction. A. E.

AUSTRIA.

Geras.

Sous le Révérendissime Prélat Frédéric Ferdinand Silberbauer, l'abbaye de Geras comptait fin 1946 26 religieux.

A l'abbaye de Geras le parti Nazi occupa en septembre 1940 les bâtiments claustraux et les remplirent de 500 évacués de Roumanie. Ceux-ci apportèrent

de grandes ruines à cette maison et la pillèrent de fond en comble. Ils disparurent enfin, mais laissèrent l'abbaye dans état inhabitable ; plus de 700 carreaux étaient brisés. Entretemps la communauté avait dû se contenter de quelques chambres.

La pénurie des matériaux de construction est si grande qu'il est impossible pour le moment songer à la reconstruction et restauration des bâtiments claustraux, qui ont un aspect de ruines.

Actuellement encore la question si les biens volés par les Nazis seront restitués n'est pas résolue. Il ne semble pas qu'on puisse attendre grand' chose de l'autorité à cet égard. N. B.

* * *

Schlägl

Canonia Plagensis in Austria regitur hodiedum ab Amplissimo Dno Cajetano Josepho Lang, qui electus est ad illam dignitatem 11 Septembris 1946 et benedictus 12 Septembris seq. Amplissimus Dnus Benedictus Leopoldus Sobotka, abbas electus 18 Februarii 1925, munus suum sponte resignavit 2 Augusti 1946.

Canonia haec modo numerat 36 sacerdotes canonicos, 1 professum, 1 novitium 2 fratres conversos.

Canoniae annexa est schola nuncupata «Landwirtschaftliche Winterschule» pro juvenibus, in qua aliqui capitulares docent.

Am 11. September ist der H. H. Prior Cajetan Lang, nachdem H. H. Abt Benedikt Sobotka resigniert hatte, zum Abt gewählt. Am folgenden Tage war die Benediktion. Der Hochw. Herr Bischof von Linz hat sie erteilt und die Äbte von Kremsmunster O. S. B. und Wilhering O. Cist. assistierten.

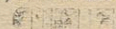
Im Stifte sind wir soweit dass die Klausur errichtet ist und zu Augustinifester Exerzitien gehalten werden können. Chorgebet ist ganz, Konventmesse ; nach den Exercitien auch monatliche recollectio und überhaupt das ganze Ordensleben.

En 1941 les Nazis avaient supprimé l'abbaye de Schlägl et la peuplèrent d'évacués allemands venus de Russie. Ces gens peu cultivés ruinèrent et pillèrent le couvent tout entier. Ils vollèrent tout ce qui pouvait leur tomber sous la main et fracassèrent portes et fenêtres et firent le feu avec le précieux mobilier. La Gestapo mit à l'ombre quelques confrères. Après la libération en 1945, il ne fut pas facile aux religieux de rentrer en possession de leur biens. Les Russes qui occupent le pays montrent une attitude neutrale et une réserve énigmatique envers l'Eglise, mais partout ils ont nommé des fonctionnaires socialistes et communistes, qui favorisent peu les monastères.

Enfin en mai 1946 la communauté de Schlägl a pu réintégrer les bâtiments de l'abbaye.

Le prélat Lang a devant lui la lourde charge de réformer son abbaye pillée «in temporalibus et in spiritualibus». Il vient d'introduire des frères convers dans sa maison, une institution qui y était inconnue.

Quelques Lithuaniens étaient entrés à Schlägl en 1940, avec l'espoir de pouvoir implanter l'Ordre dans leur patrie. Ce sont deux prêtres et un profès, qui séjournèrent de 1941 à 1946 à Windberg et à Tepl. N. B.



1938 traf die Republik Österreich ein sehr schwerer und grosser Schlag ;

es vollzog sich durch Besetzung der unfreiwillige Anschluss an das Deutsche Reich. Der « Nationalsozialismus » verfolgte die verschiedenen Religionsgemeinschaften, insbesondere aber die römisch-katholische Kirche. Die Einkerkung von Priestern aus dem Regular- und Säkularklerus war an der Tagesordnung. Verschiedene Abteien wurden infolge Konfiskation vom nationalsozialistischem Regime aufgelöst, die Ordensmitglieder wurden vertrieben. Auch die schöne Abtei Schlägl wurde 1941 liquidiert. Bei Einmarsch der Amerikaner in Österreich, anfangs Mai 1945, wurde sie wieder befreit und dem Prämonstratenserorden zurückgegeben. Am Feste Maria Himmelfahrt, der Schutzpatronin der Abteikirche, sollte der feierliche Einzug der Priester und des Volkes in die Abtei wieder erfolgen. Es kam jedoch anders. Am 7. August 1945 besetzten die Russen das Mühlviertel (nördlichster Teil Oberösterreichs). Nach langen Verhandlungen der Amerikaner mit den Russen, gelang es, die Abtei bis anfangs April 1946 frei zubekommen. Inzwischen hat der Herr Abt Benedikt Sobotka, 80 Jahre alt, frei resigniert, zum Abte wurde am 11. April 1946 Herr Kajetan Lang, geb. 1898, gewählt. Die Abteigebäude haben unter dem Einfluss der Besatzung stark gelitten; auch wurden wertvolle Sachen von der Abtei verschleppt.

Gott der Allmächtige, die seligste Jungfrau Maria, die Heiligen Norbertus, Siardus, Godefriedus und Ludolphus, haben über innigen Anruf der Priester und des Volkes die Abtei beschützt und vor Vernichtung bewahrt. Wolle die Abtei wieder zur Gnadenstätte werden, wie sie es seit Jahrhunderten war. Der Krieg war gewiss eine schwere Heimsuchung für uns Katholiken, wir haben das Leid ertragen durch inständiges Beten. Wollen wir hoffen, das die Besatzungstruppen bis zum Hochfest des heiligen Norbertus (11. Juli) abgezogen sind. Der Friedensvertrag mit Österreich dürfte im April 1947 unterzeichnet werden.

M. Gr.

* * *

Wiltén.

In canonia Wiltinensi adsunt hodieum praeter abbatem D. D. Henricum Jo. Ev. Schuler, 35 sacerdotes, 5 professi, 1 novitius et 4 fratres conversi.

Cette belle abbaye tyrolienne était tombée en septembre 1939 comme première victime de la persécution nazie. Les brigades Brunès s'y installèrent, et on y logea les Filles du Service du travail, dont la mentalité est connue. La belle église abbatiale fut fermée et profanée et servit dès lors de dépôt pour les meubles et bibliothèques des couvents et séminaires supprimés du Tyrol. La communauté vécut dans les paroisses incorporées. Les novices furent envoyés à Windberg.

Le vaillant prélat ne perdit jamais l'espoir de relever son abbaye. En 1944 Wiltén fut gravement abîmé par les bombes. L'église resta sans toit pendant deux ans et demi, et la voûte s'est écroulée. La restauration exigera beaucoup de temps et de moyens. Le couvent lui-même est à peu près restauré, mais est encore en partie occupé par les évacués que les Nazis y placèrent. Malgré tout, la vie conventuelle est reprise depuis l'été de 1946. Les autorités françaises sont bienveillantes. Elles rendirent au monastère l'administration de ses biens, sans décider de la question de propriété.

N. B.

Der Wiederaufbau der Abtei Wilten ist in den Jahren 1945 und 1946 tüchtig vorangeschritten. Der erste Stock und das Erdgeschoss des Konventgebäudes sind wiederhergestellt worden, sodass genügend Platz für den Konvent, wenigstens vorläufig, geschaffen ist. Im Herbst 1945, kurz vor der Einkleidung des ersten Novizen, wurde das Chorgebet begonnen, zunächst in einem Zimmer, das als Kapelle hergerichtet war. Der Betchor und das Refektorium wurden im October 1946 fertig. Nachdem auch der Abteitrakt restauriert war, kehrte der hochwürdigste Herr Abt am 28. Sept. 1946 in das Kloster zurück; auch alle übrigen Mitbrüder sind aus der Verbannung in das Stift heimgekommen, auch zwei Laienbrüder, die während der Nazizeit in Brasilien eine Zuflucht gefunden hatten. An der Herstellung der Stiftskirche wird gearbeitet, doch dürfte die Restaurierung noch längere Zeit dauern. Derzeit müssen die Pontifikalfunktionen in der Wildener Pfarrkirche gehalten werden. Erfreulich ist es, dass auch wieder Nachwuchs vorhanden ist; die Abtei hat fünf Kleriker, einen Novizen und einen Kandidaten, der bald eingekleidet werden soll.

Wieviel die Mitglieder des Stiftes Wilten in der Nazizeit zu erdulden hatten, zeigen folgende Zahlen: 14 Mitbrüder mussten Kerkerhaft erdulden, einige mehrmals, zwei kamen ins Konzentrationslager Dachau, wo der eine, der Laienbruder Gereon Ausserlechner, das Leben lassen musste, angeblich in Folge eines Bombardementes. Die meisten Priester erhielten Schulverbot, sodass sie keinen Religionsunterricht erteilen konnten.

ANGLIA.

La vie monastique en Angleterre en général et les premières fondations de notre Ordre, sont étudiées avec grande autorité et sous hautes qualités scientifiques par Dom David Knowles dans son ouvrage: *The Monastic Order in England: A history of its Development from the times of St. Dunstan to the fourth Lateran Council. 943-1216.* (Cambridge, Un. Pr. 1940, XXII-764 pp.). — Du même auteur: *The religious Houses of medieval England* (Sheed and Ward, 1940, 167 pp.), et *Some Developpements in English Monastic Life* (Transact of the Royal Hist. Soc. 1944, pp; 37 et sq.).

A. E.

BRASILIA.

Asceterium Petropolitanum.

Le couvent des moniales prémontrées à Petropolis au Brésil comptait au début de 1947 10 chanoinesses, 2 novices, 2 sœurs converses. En tout 14 religieuses.

BELGIUM.

Capitulum provinciale circariae.

Diebus 11 ad 14 mensis Novembris anni 1946 in Abbatia Tongerloensi celebratum est CAPITULUM PROVINCIALE CIRCARIAE BRABANTIAE. Ad-

fuerunt praeter Reverendissimos Dominos Tongerloensem, ut Praesidem Capituli, Leffiensem, Postellensem, Parcensem, Averbodiensem, Bernensem et Grimbergensem, Rev. adm. Dominus Prior, Administrator Sylvae Domini Isaac, Priores Abbatiarum supra notarum et ut delegati, RR. DD. Supprior Parcensis et Postellensis, Al. Lemercinier Leffiensis, C. van Liempd Bernensis, I. Valvekens Averbodiensis, N. Weyns Grimbergensis, W. van Straaten Tongerloensis; insuper praesentes fuerunt Superiores Missionis in Dania, de Kilnacrott in Hibernia et Collegii Si. Michaelis de Brasschaat. In Secretarium Capituli Prior Sylvae Domini Isaac, et in Notarios Prior Bernensis et Rector Collegii de Brasschaat designati fuerunt. Etiam in fine Capituli Abbas Parcensis in Definitorem Circariae reelectus est.

Praecipuum munus huius Capituli Provincialis fuit definitive ordinare pro Circaria Brabantica formam et materiam novi Schematis Statutorum Ordinis, cuius studium accurate iam peractum fuit in repetitis sessionibus Commissionum diversarum Canoniarum. Hoc Schema ad mentem et secundum desiderium Illustrissimi Dom. Praemonstratensis submittendum erit Capitulo Generali proximo celebrando.

Proinde triplex genus quaestionum occurrit in hoc Capitulo, nempe : quaedam quaestiones non adhuc plene in novo Schemate stabilitae, deinde quaedam lacunae in Schemate implendae, praesertim quoad distinctionem introducendam inter Definitores Ordinis et Assistentes Abbatis Generalis, demum quaedam ordinationes statuendae relate ad votum paupertatis praesertim extraconventualium et cessionem bonorum faciendam ante professionem solemnem, relate quoque ad habitum regularem, ad ieiunium et abstinentiam, necnon de variis animadversionibus praecipue liturgiam et spiritum Ordinis spectantibus. G. v. d. B.

* * *

Generalia.

In zijn bijdrage *De Karweien der Brabantsche Kloosterhoeven in de XIV eeuw*, *Handelingen van de Koninklijke Commissie voor Geschiedenis*, CX, 1945, bl. 1-15, biedt P. GORISSEN velerlei interessante bijzonderheden over de « karweien », de eigenaardige belastingen, welke te dien tijde door de Prinsen van de kloosterhoeven werden gevegd. Die karweien waren gebaseerd op het bezit van een hoeve; de kloosters hadden geen recht op bescherming, aldus was men van meening, indien ze hun deel niet droegen in de oorlogslasten. Die karweien werden nochtans niet steeds gewillig geleverd: zoo vernemen we dat in de jaren 1330-1340 sterke oppositie kwam vanwege bepaalde Abten tegen die karweien. In Brabant vormden al de Praemonstratenzers — die van Bern uitgezonderd — blok samen met hun confraters van Ninove, Floreffe, Bonne-Espérance en Saint-Feuillien. Ook abdijen sloten zich bij hen aan in die oppositie. — De Heer Gorissen publiceert een lijst van karweien van de Brabantsche kloosterhoeven opgesteld in 1356 door den wagenmeester van Brabant, Jakob van Waterloes. In die lijst worden vernoemd: Dielegem (in dit document geschreven: Diedeghem); Nieuwenrode (Nouwen Rode); Grimbergen (Gremberghen); Sint Michiels ('t Sente Mechiels); Tongerlo (Tonghelae); Heilissem (Helesem); Gempe; Park (Perreke); Averbode ('t Everbode); Testelt (Testelberch); Floreffe (Floreffen); Renissart (Reyniersaert); Ninove (Nie-neve); Bonne-Espérance (Boenefrans); Saint-Nicolas du Bois ('t Senter Claes ten Bosche); Saint-Feuillien (Sinte Foelgims). J. B. V.

A juxtaposer à l'histoire de la disparition de nos monastères de moniales en Belgique, sous le règne de Joseph II, l'ouvrage récemment paru : G. DE SCHEPPER, *La réorganisation des paroisses et la suppression des couvents dans les Pays-Bas autrichiens sous le règne de Joseph II* (Publications de l'Université de Louvain. Louvain, 1942).

A. E.

* * *

Abbatia Averbodiensis.

Le dernier catalogue, paru au début de 1947, renseigne pour l'abbaye d'Averbode 164 religieux prêtres, 14 frères profès, 9 novices, 39 frères convers profès, 3 novices et 1 postulant. En tout 230 religieux.

Les travaux de reconstruction sont toujours en cours et font espérer un bel avenir.

Le 1 août, la Croisade eucharistique réunit à Averbode environs 20000 membres en congrès, pour fêter une existence de 25 année d'action très fructueuse. Mgr Brems assistait à la réunion, de même que Mgr Everaert comme délégué de Son Eminence.

Dans les *Miscellanea Historica in honorem Alberti De Meyer*, Louvain, 1946, t. II, P. 914-L19, M. Pl. Lefèvre place une contribution avec titre : *Le problème du comte d'Egmont*. Il y consigne les griefs formulés par Marguerite de Parme contre le comte d'Egmont, qui est accusé de négligence coupable dans l'application des mesures nécessaires pour sauvegarder le catholicisme auprès de ses administrés. C'est sous cet aspect que se présente ici la condamnation du comte.

A. E.

La coutume d'exposer les espèces eucharistiques à l'adoration des fidèles dans un vase translucide, appelé depuis « monstrance » ou « ostensor », date de la seconde moitié du XIVe siècle. Elle semble être introduite à la faveur des pratiques dévotieuses au lendemain de l'institution de la Fête-Dieu, et peut-être aussi de la vénération des reliques eucharistiques, dites miraculeuses. Un texte de l'année 1396, relatif à cet usage, a été signalé par Pl. Lefèvre, *Un ostensor exécuté pour l'abbaye d'Averbode par un orfèvre louvaniste à la fin du XIVe siècle* (*Pictura*, 1945, t. I, p. 14-16).

A. E.

Les célèbres verrières de la collégiale Sainte-Gudule à Bruxelles, mises en sécurité en 1940, comme celles de plusieurs autres églises belges, pour les soustraire à d'éventuels accidents, ont fait l'objet d'une publication du chan. Pl. Lefèvre : *Documents relatifs aux vitraux de Sainte-Gudule à Bruxelles du XVIe et du XVIIe s.* (*Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, 1945, t. XV, p. 117-162). Les textes, empruntés, en ordre principal, aux livres de comptes et des résolutions de la fabrique de l'église, ainsi qu'à la recette générale de la Chambre des comptes de Lille, sont imprimés *in extenso* par l'éditeur. Ils permettent de déterminer l'origine des verrières : noms des donateurs, date et coût du travail, série des artistes auxquels on fit appel. Ils montrent égale-

ment l'étendue des désastres qui atteignirent ces trésors d'art au cours des siècles, le nombre, l'importance et la technique des restaurations qui y furent apportées. Le recueil constitue une contribution intéressante à l'histoire du vitrail dans notre pays.

R. L.

Au cours d'une cérémonie solennelle, célébrée à la collégiale Sainte-Gudule à Bruxelles le 1 décembre 1945, on a replacé dans le caveau, creusé sous l'autel du Saint-Sacrement pour servir de sépulture aux archiducs Albert et Isabelle, les restes qui y avaient été découverts lors d'une campagne de fouilles archéologique faites dans cette église. A cette occasion, le chan. Pl. Lefèvre (*Le tombeau des archiducs Albert et Isabelle dans la collégiale Sainte-Gudule à Bruxelles*, Bruxelles, 1945) a donné quelques détails biographiques sur les personnages inhumés dans le tombeau susdit ainsi que sur l'état pitoyable dans lequel on y trouva les restes, au moment des fouilles entreprises en 1943.

R. L.

Van de hand van J. B. Valvekens, O. Praem. verscheen in «*Tijdschrift voor geestelijk Leven*», 2e Jg. — Dl. 2, bl. 110-118 : *De Godsgedachte in het Oude Testament*.

B. W.

M. J. B. Valvekens, O. Praem., Averbode a publié dans *Ons Geloof* 27 (1946) : *S. Paulus, Leeraar der Heidenen*, p. 97-109. Dans la même Revue, p. 223-226, il a publié une note par rapport au nouveau Psautier ; p. 477-479, par rapport au sacerdoce de Melchisédech ; p. 320-322, par rapport à l'apostolat exercé par l'Apôtre à Athènes ; 28 (1947), p. 69-71, par rapport à l'arrêt du soleil, raconté dans le livre de Josué.

B. W.

Dans «*Ons Geloof*» vol. 28 (1946) 273-282, nous lisons un article de M. J. B. Valvekens, O. Praem., Averbode : «*Wat staat er eigenlijk in het Hooglied*».

B. W.

Le Prof. émérite à l'Université de Liège, LEON HALKIN, écrit dans la *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, t. XXIV (1945) pag. 202-210, un plaidoyer pour faire récupérer à Vienne une œuvre historique belge, le *Chronicon Bethleemiticum* de PIERRE IMPENS, chan. régulier de l'ordre de Saint-Augustin. On possède en Belgique un abrégé en deux copies de cette Chronique. Une copie se trouve actuellement aux Archives générales du Royaume à Bruxelles ; une autre copie se trouve aux Archives de l'abbaye d'Averbode dans la collection die Voecht (une description sommaire des 30 vol. de ce recueil se lit chez GOOVAERTS, t. IV, p. 44-55). Le Professeur Halkin écrit à propos de cette copie : «*Infiniment supérieure (à la copie de Bruxelles) est la valeur de la copie, qui remonte à la première moitié du XVI siècle et qui compte parmi les bijoux de la bibliothèque de l'abbaye d'Averbode ; c'est un volume grand in 8° de V-316 folios en papier, dont la transscription, réalisée par quatre mains différentes, fut achevée le 24 mars 1644. Les copistes de ce manuscrit se distinguent manifestement par une sérieuse connaissance de la paléographie et de la langue latine, de sorte qu'il n'est pas trop téméraire de considérer leur œuvre comme la reproduction fidèle du modèle*».

J. B. V.

Averbode — Le Collège Saint-Michel.

Les premier jours de septembre 1944 commença pour les religieux du Collège de Brasschaet la grande épreuve.

Au cours des combats de la libération du nord de la province d'Anvers, le collège fut plusieurs fois bombardé par artillerie. Plusieurs obus explosèrent dans les bâtiments et provoquèrent de sérieux dégâts.

Le 12 septembre, les SS donnèrent aux religieux l'ordre de quitter immédiatement le collège. A peine étaient ils sortis, qu'un obus tomba sur la chaussée de Capellen et un éclat frappa au cœur le frère convers Louis Sabbe (64 ans). C'était la première victime.

Le 1er octobre les Allemands se retirèrent. Ses religieux retournèrent immédiatement au collège et le trouvèrent non seulement fort endommagé par les bombardements d'artillerie, mais aussi complètement pillé par les SS. Toutes les portes étaient enfoncées ; toutes les provisions, tous les vêtements avaient disparu. Des vases sacrés eux-mêmes n'avaient pas été respectés.

Aussitôt on se mit au travail pour remettre les bâtiments en état. A la Noël 1944, les travaux de réparation étaient pour ainsi dire terminés. Mais le jour de Noël, à 11h. 15, une bombe volante s'abattit à quelques mètres du collège. Toutes les portes et fenêtres furent arrachées et les souffrirent énormément. La plupart des réparations étaient à recommencer.

Enfin, le 13 février 1945, la catastrophe.

A 10h. 10, une bombe volante entra par une des grandes fenêtres dans la chapelle, et fit explosion dans le bâtiment. En quelques secondes, la chapelle, toutes les classes voisines, les chambres, les dortoirs voisins, tout était en ruines.

Trois prêtres, un frère lai, trois ouvriers et sept soldats anglais furent ensevelis sous les décombres et trouvèrent la mort.

Boniface Hartmann (31 ans) donnait à ce moment une leçon particulière à un élève. Tous deux furent en partie recouverts de décombres, mais pouvaient encore se parler. Le religieux entendit la confession de l'étudiant et le prépara à la mort. Suivit alors un nouvel éboulement et un pan de mur recouvrit le religieux, qui fut étouffé. L'élève put appeler au secours et fut sauvé. Il n'avait qu'un bras fracturé et se rétablit rapidement. Le religieux succomba avant qu'on pût le dégager.

Ferdinand Ceulemans (29 ans), prêtre de l'abbaye de Tongerlo, retiré avec une jambe brisée et de graves blessures au corps, fut transporté à l'hôpital de Brasschaet et mourut la nuit suivante.

Godefroid Smolders (29 ans) fut tué sur le coup. Il avait la colonne vertébrale brisée en plusieurs endroits.

Vital Vercammen (48 ans), frère convers, faisait à la chapelle son travail de sacristain quand le robot tomba. On le transporta mourant à l'hôpital de Merxem, où il succomba dès son arrivée.

Le 30 mars 1945 tombait la dernière bombe volante.

Quand il se rendirent compte que le cauchemar était terminé, les religieux mirent tout en œuvre pour reprendre leur apostolat.

Le 30 avril 1945, les cours recommençaient dans le château de Monsieur van Delft, situé à 10 minutes du collège. Entretemps, on remettait en état les locaux du collège qui n'avaient pas été entièrement détruits. Une chapelle

provisoire y fut aménagée. Le 27 septembre 1945, les élèves, —730 en nombre —, ont pu occuper de nouveau les locaux restaurés.

Sous peu la reconstruction des bâtiments complètement détruits commencera.

Averbode — Missio in Brasilia.

Anno 1946 celebratur annus jubilaris quinquagesimus foundationum abbatiae Averbodiensis in Brasilia. Anno nempe 1896, abbas Averbodiensis, Gummarus Crets, bonae memoriae, motus precibus iteratis Nuntii Apostolici in Belgio, necnon et ipsius Sanctae Sedis, statuerat religiosos suos mittere in Brasiliam, ubi tunc temporis miseranda egestas sacerdotum tristes et periculosas condiciones pro statu animarum in immensa illa regione secum ferebat. Duo religiosi qui primi iter illud longum et arduum susceperunt erant RR. DD. Vincentius Van Tongel († 11 Nov. 1920) et Raphael Goris († 6 Jun. 1917).

Occasione anniversarii quinquagesimi foundationum illarum, liceat brevem conspectum exhibere eorum quae in illa regione jam obtenta fuerunt.

Prima fundatio facta est in *Pirapora* (in statu de Sao Paulo). Erectum fuit ibidem Collegium quod mox mutatum fuit in Seminarium archidioecesis Sancti Leopoldi (Sao Paulo). Inde ab anno 1896 cum magno fructu ibidem adlaboratum fuit pro formatione sacerdotum. Plus quam 250 sacerdotes (inter quos quinque episcopi) ibidem primam suam formationem obtinuerunt : plures confratres ad Ordinem pertinentes plures annos in hoc Seminario transegerunt. Aedificia valde ampla Seminarii proprietatem constituunt ipsius Archidioecesis. Praeter Seminarium, etiam paroecia de Pirapora, cum celebri sanctuario « Boni Jesus » a confratribus curatur. In Pirapora morantur nunc 14 sacerdotes canonici (inter quos 3 brasiliani) et quattuor conversi (inter quos unus conversus brasilianus).

Alia domus habetur in *Petropolis* (status de Rio de Janeiro). Aedificatum fuit ibidem magnum collegium in quo plus quam 200 alumni christiano modo aeducantur. Sacellum collegii est insimul ecclesia paroecia Sancti Norberti, cujus aliquis ex nostris confratribus in parochum fuit institutus. Decem sacerdotes canonici (inter quos tres brasiliani) ibidem degunt et docent ; 6 fratres conversi auxilium ferunt confratribus suis.

Non longe ab ipso Collegio habetur asceterium Sororumstrarum ; nucleus hujus communitatis provenit, paucis abhinc annis, ex monasterio de Oosterhout in Hollandia. Plures ex Brasilia oriundae jam sese nucleo originali adjunxerunt.

Per aliquot annos confratres Averbodienses collegium habuerunt in *Jaguarao* ; ob nimiam distantiam vero hoc institutum mox derelictum fuit. Novum collegium tunc (anno 1915) fundatum fuit in civitate *Jau*. Juxta Collegium erectus fuit in Jau novitiatus pro Ordine cum domo studiorum pro Philosophia et Theologia. In communitate de Jau commorantur (praeter novitios et professores) 8 sacerdotes canonici (inter quos 3 Brasiliani) et 7 fratres conversi (inter quos 4 Brasiliani).

Hoc ipso anno 1946 Reverendissimus Abbas Averbodiensis missionem de Brasilia personaliter adivit. Hac occasione decum fuit scholam apostolicam, uti dicitur, erigere pro numerosiori formatione juniorum qui Ordinem nostrum ingredi cupunt. Ad hoc assumetur cura paraecia in diocesis Lages (status Santa Catarina).

Floreat Campos Novos, crescat Institutum Averbodiense in Brasilia. J. B. V.

Averbode — Missio in Dania.

Inde ab anno 1903, abbatia Averbodiensis plures confratres habet in missione Daniae. Durantibus annis 1922-1938, Exc. Dom. Lud. Brems, religiosus Averbodiensis, missionem illam, qua Vicarius Apostolicus et Episcopus tituli Roskildensis, regebat. Anno 1938, Exc. Dom. Brems, valetudinis et senescentis aetatis causa, munus suum apostolicum resignavit. Ipsi in hoc munere successit Exc. Dom. Suhr, O. S. B., ex Dania oriundus.

Quod statum hodiernum missionis Averbodiensis in Dania attinet, haec paucis dici possunt. Degunt in Dania septem canonici et duo conversi. Tres sacerdotes cum uno converso curam animarum exercent in *Vejle* (prov. Jutland), ubi habetur quasi-paroecia cum ecclesia, schola catholica et nosocomium (cum religiosis sororibus ex Berlaar in Belgio). Duo canonici et unus conversus commorantur in *Esbjerg* (prov. Jutland) : habetur quasi-paroecia cum ecclesia, schola et nosocomium (sorores religiosae S. Joseph dictae de Chambery curam infirmorum habent). Tandem unus canonicus est rector Sororum in Kolding, et alius rector Sororum S. Ursulae in Farum.

Duo canonici ex septem missionariis illis sunt Dani natione.

J. B. V.

* * *

Bona-Spes.

Dans *Revue belge d'archéologie et d'Histoire de l'Art* (Anvers), 1945, p. 47-60 : M. S. Gilbert, *Un manuscrit enluminé de la bibliothèque de Bonne-Espérance*.

A. E.

* * *

Floreffia.

Dans l'*Inventaire des monuments et œuvres d'art de la Province de Namur. Première série ; Arrondissement de Namur. Tome I : Ville de Namur. Premier fascicule : la Cathédrale Saint-Aubin* (Namur, 1943), nous retrouvons plusieurs citations d'objets artistiques relevant de l'ancienne abbaye de Floreffe, et échoués à la cathédrale de Namur.

P. 7 : quatre statues des Pères de l'Eglise, que Laurent Delvaux avait sculptées pour la bibliothèque de Floreffe.

P. 20 : les statues en marbre de Carrare des princes des Apôtres, qui ont décoré avec d'autres restées à Floreffe le Maître-autel y érigé par l'abbé de Severi et consacré en 1648.

P. 38 : quatre grandes statues des Pères de l'Eglise latine, signées L. Delvaux, et qu'il fit vers 1741 pour la bibliothèque de l'abbaye de Floreffe.

P. 49 : quatre médaillons en ovale de marbre blanc, où sont sculptés de profil les docteurs de l'Eglise latine, et qui proviennent de l'abbatiale de Floreffe où elles décoraient les chapelles du chœur.

P. 49 : le toile superbe : le mariage mystique du bienheureux Herman-Joseph, prémontré, qui était conservée à l'église de Flawinnes, épave probable d'un monastère norbertin, peut-être l'abbaye voisine de Floreffe.

P. 52 : quatre médaillons ovales en marbre blanc provenant également de Floreffe et attribués à Delvaux, et donnant les bustes en profil des Evangélistes.

A. E.

« *Overpelt tegen Floreffe* », aldus de titel van eene bijdrage geleverd door Hubert Leynen, in *Verzamelde Opstellen van Studiekring te Hasselt*, boekdeel XVIII, 1943, blz. 103-126. De moeilijkheden begonnen in verband met de vergroting der kerk en het hergieten der gebarsten groote klok. Daar Floreffe de groote tienden bezat te Overpelt viel de vergroting van de kerk ten laste van de abdij. Dit werd aanvaard op voorwaarde dat de bewoners hout en stenen zouden aanvoeren, wat te zwaar gevonden werd. Een andere moeilijkheid lag in den dwangmolen : Een banale dorpsruzie, maar ook de strijd van de dorpelingen tegen een kliekje ingewekenen.

W. De Roy, *Briefwisseling tusschen Petrus van Herentals en Jan van Schoonhoven*, in *Ons Geestelijk Erf* (Ruusbroec-Vereeniging), (Tielt-Den Haag), 1945, bl. 151-210.

A. E.

* * *

Heilissem.

P. Lindemans, *De Pachthoven der abdij van Heilissem*, in *Eigen Schoon en De Brabander*, XXVII, 1944, p. 38-39.

A. E.

Mr. A. VERBOUWE poursuit dans *Eigen Schoon en de Brabander*, a. XXIX, 1946, l'iconographie du Brabant flamand, commencée dans des livraisons antérieures de cette revue. Il s'agit cette fois du canton de Tirlemont. Des vues et des cartes de l'ancienne abbaye de Heilissem, (actuellement une partie de l'abbaye subsiste, comme château dans la commune d'Opheylisse) sont mentionnés. Numéros 218 ; 220 et 224 de la liste. Il s'agit notamment d'une vue générale des bâtiments en 1726 ; d'un plan datant de 1797 ; d'une vue du château actuel en 1877.

J. B. V.

* * *

Abbatia Leffiensis.

L'abbaye de Leffe comptait au début de 1947 28 prêtres, 3 frères profès, 2 novices, 6 frères convers profès. En tout 39 religieux.

Aux fêtes jubilaires de l'institution de la fête Dieu à Fosses Mgr Lamy a prononcé le sermon de circonstance, le dimanche 14 juillet.

Le P. Norbert Reuviaux a conquis à l'université de Louvain le grade de bachelier en théologie.

« Madame Bourtonbourt » : tel est le titre général d'un magnifique ouvrage dû à la plume alerte et aux investigations laborieuses de Mgr Lamy. Le titre complet de l'ouvrage sonne comme suit : *La Charité du Christ en action. Ma-*

dame Bourtonbourt (1660-1732) et son œuvre, les Sœurs de la Charité de Namur. Tongerlo, 1947. 269 pages.

L'ouvrage comporte deux parties : la première traite de la Vie de Madame Bourtonbourt ; la seconde donne l'historique des Sœurs de la Charité de Namur.

Une analyse de cet ouvrage ne tombe pas dans le cadre de notre histoire norbertine. Cela ne diminue en rien le haute valeur d'une étude biographique à laquelle l'auteur a abouti après des fouilles méthodiques dans les archives de la congrégation, où à côté de Mémoires étaient conservés correspondances, testaments et règlement. De même par bribes et morceaux des détails ont été puisés aux archives provinciales et communales de Namur et aux archives des Domaines.

La valeur de cet ouvrage est à la hauteur de celui qui s'y dépensa et est tout à l'honneur du bel institut des Sœurs de la Charité de Namur A. E.

H. LAMY, *Les droits archidiaconaux des Abbés de Leffe*, dans *Miscellanea historica in honorem Alberti De Meyer*. Louvain, 1946, t. II, p. 1074-1081. L'auteur y traite des droits de l'église, de la charge de présider des synodes, d'y convoquer les auteurs des délits commis dans le territoire soumis à leur juridiction, la perception du droit synodal, le pouvoir de lancer les monitoires et les excommunications. De temps immémorial l'abbaye de Leffe a exercé ces droits sur la paroisse de Saint-Georges à Leffe. S'ils furent contestés un moment au XVII^e siècle, la jouissance paisible de ce privilège fut assurée dans la suite.

A. E.

* * *

Abbatia Grimbergensis.

L'abbaye de Grimbergen comptait au début de 1947 44 prêtres, 2 frères profès, 4 novices, 11 frères convers profès, 1 novice. En tout 62 religieux.

La bénédiction abbatiale du Révérendissime prélat Hroznata van Heesch, élu le 28 mars, eut lieu le 25 avril 1946, et fut faite par Mgr le Général, assisté des prélats Stalmans de Tongerlo et Versteyleu du Parc.

Bij het eerste eeuwfeest van het herstel der abdij van Grimbergen. — De chronijken van Grimbergen verhalen op 8 September 1946 de viering van een blijde herdenking : de canonieke heroprichting der norbertijner abdij te Grimbergen door Mgr. Corselis, gedaan op 5 Augustus 1840. Oorlogsomstandigheden lieten een dankbare huldedag op 5 Augustus 1940 niet toe, al had het gemeentebestuur reeds aangedrongen deze gelegenheid niet te laten voorbijgaan. Eens ons dierbaar land bevrijd, werd het voorstel opnieuw opgerakeld en ... een feestkomiteit komt tot stand, dat zich gelast met het zoogoed mogelijk lukken van dit feest. Al gauw zien wij hier en daar de eerste plakbrieven de aanstaande feesten aankondigen. Programmas worden gedrukt en E. H. Delestré, pastoor van Grimbergen en kloosterling der abdij, legt de laatste hand aan zijn geschiedkundig werkje : « Het herstel der abdij van Grimbergen ». In de abdij zelf bereidt men een tentoonstelling voor ; artikels voor verschillende dagbladen en weekbladen worden afgewerkt. Onder initiatief van frater Jozef, Senior der

juniores, geven de juniore twee interessante conferenties voor heel het convent, respectievelijk op 2 en 5 Augustus. De novicen bespraken de abdij en haar leden gedurende de fransche revolutie, terwijl geprofesten als onderwerp behandelden : het herstel en canonieke heroprichting der abdij. De conferentie-zaal was telkens versierd in aanpassing met het onderwerp.

Zondag, 8 September, celebreert te 9,30 u. Hoogw. Heer Prelaat Van Heesch de Pontifikale Dankmis, opgeluisterd door het Cecilia-koor en het Norbertusknapeenkoor onder leiding van E. H. Prior. Vanwege het intiem karakter van dit feest was geen enkel Prelaat der andere abdijen uitgenoodigd. Het gemeentebestuur van Grimbergen was vertegenwoordigd door Burgemeester Van Campenhout en het Schepencollege. De kanselrede werd uitgesproken door E. H. Delestré. Hij schetste de roemvolle dagen en tevens de pijnvolle smarten van de abdij en wees op al wat Grimbergen te danken had aan zijn abdij en ook wat de abdij aan de grimbergenaars verschuldigd was. Als slot van dezen schoonen dienst volgde een vierstemming danklied : « klapt in de handen ».

Burgemeester en schepenen onthullen dan een gedenksteen aan het geboortehuis van E. H. Van Beneden (1587-1638) een vrome en geleerde priester der abdij en tevens een rasecht grimbergenaar.

In den namiddag, te 2,30 u. worden plechtig de Pontifikale Vespers gezongen waarna een plechtig Lof de kerkelijke diensten sluit. De H. Sacramentsprocessie wordt door het onzeker weder verhinderd uit te gaan.

In de kader van dit feest is in de feestzaal der Zustersschool een tentoonstelling te bezichtigen. Een tentoonstelling van geschiedenis en kunst. In een kunstig decor ziet men een trouwe miniatuur-reproductie van de kerk en kloostergebouwen, uitgevoerd door Eerw. Broeder Stanislas, kloosterling der abdij ; Wij merken verder op de portretten der verschillende Prelaten in verband met dit eeuwfeest ; nog andere schilderijen van Batenburg, Luypaert, Verraes, Wilmet en Van de Kamp o. praem. zijn er , die allen het thema : de abdij, haar leven en het leven daar omheen belichten. Nog meerdere kunstschaten zijn er te zien : het martyrologium en necrologium der 13e eeuw ; enkele brusselsche kantwerken ; verscheidene oude muntstukken ; de werken van E. H. Van Beneden ; de verkoop-acte der abdij ; de acte der canonieke heroprichting ; enkele fotos der missie in Canada ; fotos over de eerste herstelingswerken der abdijgebouwen ; fotos van de kerk en huidige kloostergebouwen.

De kerk en sacristie zien vele bezoekers voorbijgaan. Onder geleide van sommige kloosterlingen herleven deze eeuwenoude gebouwen weer voor hen. Het volk mocht bij deze gelegenheid den toren beklimmen om van daaruit de glooiende brabantse landouwen te bewonderen. Dit bezoek aan den toren stond onder leiding van gidsen, (leden der K. A. groeperingen van Grimbergen).

In den namiddag beluisteren velen de twee orgel-recitals, gegeven door L. Mergaerts, koster-organist der parochie en door E. H. J. Feyen o. praem. kloosterling der abdij. Op hun programma bevinden zich werken van Lemmens, Widor, Guilmant, P. J. Plum, Vièrne en Flor Peeters. Daarnaast wordt het volk vergast op een mooi beiaard-concert door E. H. J. Feyen o. praem., met als thema : het roemvolle verleden en de stralende toekomst der abdij.

Te midden van de vallenden avond, omstreeks 9 u., zien wij ineens den stoeren toren, de kerk en de kloostergebouwen door meer dan 15 schijnwerpers in een aureol van goud en geel omkranst. De kloosterlingen mochten, alvorens slapen te gaan, eens gaan genieten van de prachtige verlichting.

Heel de week van 8 tot 15 September blijft de tentoonstelling voor de bezoekers open en elken avond kan men de sprookjes-abdij zien in haar wondere verlichting. Zondag, 15 September, kan men nog eens de mooie kerk en sacristie onder geleide bezichtigen; we horen nog eens de beiaardklokjes en zien de schoone verlichting. Zoo eindigt in alle eenvoud het eerste eeuwfeest der heroprichting onzer abdij!

N. W.

Bij de gelegenheid van dit eeuwfeest werd volgend boekje uitgegeven:

J. DELESTRE, o. praem., *Grimbergen. Herstel der abdij. Eerste eeuwfeest.* z. j. en pl. 80 blz.

Was de herdenking erg bescheiden, dan toch is het herinneringsboekje, bij die gelegenheid door M. Delestré in het licht gegeven, iets dat trilt van leven, omdat daarin de schets van het beeld van een verdwijnende abdij en van het beeld van een herrijzende abdij.

Dankbaar zijn wij den schrijver om de nauwkeurige berichtgeving door hem samengebracht, en met liefde begroeten wij, samen met hem, de herinnering aan de stille werkers die Grimbergen maakten tot wat de abdij heden presteert en vermag.

A. E.

A l'occasion de jubilé professoral du Prof. Van de Wijer, professeur de philologie à l'Université de Louvain, ses amis et élèves ont édité des *Mélanges*, sous le titre *Feestbundel H. J. Van de Wijer* (2 vol., Louvain, 1944). Signalons dans le vol. II de ces « *Mélanges* » une étude personnelle et assez fouillée du Rév. AERTS, chargé de cours à l'Université de Louvain : *Iets over Daniël Bellemans* (1642-1674). Ce que fut Bellemans comme religieux, comme prêtre, et surtout comme poète, est exposé avec beaucoup de sympathie. (pages 151-164).

J. B. V.

W. J. C. BUITENDIJK. *Het Calvinisme in de spiegel van de Zuidnederlandse literatuur der Contra-Reformatie*. Groningen-Batavia, 1942.

In Hoofdstuk XI, blz. 311-314 wordt Daniël Bellemans afzonderlijk behandeld. Buitendijk geeft een typeering van het werk van Bellemans en tracht een zielkundige verklaring te geven voor den ketterhaat van Bellemans. Tevens vermaant hij tot de noodige reserve bij het uitspreken van een oordeel over de dichterlijke kwaliteiten van Bellemans, die behalve aan Adriaen Poirters ook aan diens ordesgenoot Petrus Maillart (1585-1640) blijkt ontleend te hebben. De vroegere conclusies van Anton van Duinkerken vragen daardoor om herziening.

A. v. d. H.

A la Faculté de Théologie de l'Université de Louvain le 11 juillet '46, Norbert Weyns passa son examen de doctorat en théologie, avec une étude sur Adam de Dryburg et sa conception de la vie monastique des Prémontrés : « De opvatting van Adam van Dryburg over het Premonstratenser kloosterleven ».

A. E.

* * *

Ninove.

Dans l'étude d'A. Mens, O. F. M. Cap. : *De Brabanciones of bloeddorstige en plunderzieke avonturiers (XIIe-XIIIe eeuw)*, in *Miscellanea historica in honorem Alberti De Meyer*. Louvain, 1946, t. I, p. 558-569, il est question

d'une religieux de l'abbaye de Ninove, qui avait quitté l'ombre du cloître et vagabondait en terre brabançonne en chevalier d'industrie, jusqu'à ce que la grâce le rendit à la vie monastique.

A. E.

* * *

Abbatia Parcensis.

L'abbaye du Parc comptait au début de 1947 50 religieux prêtres, 7 frères profès, 3 novices, 2 frères convers profès, 1 novice et un postulant. En tout 64 religieux.

Notre confrère A. Van Lantschoot place dans *Gregorianum*, vol. XXVIII, 1946, p. 493-526, un article intitulé : *L'Assomption de la Sainte Vierge chez les Coptes*. Une étude fouillée, malgré l'éparpillement des manuscrits consultés et le défaut de tant d'autres. Il s'appuie surtout sur les publications de H. Evelyn White, *The Monasteries of the Wadi'n Natrum*, part I, *New Coptic texts of the Monastery of Saint Macarius*. New York, 1926, pp. 54-58) et y puise 23 textes. Il parvient à la conclusion « que la foi des Coptes en l'Assomption de la Sainte Vierge est greffée de traditions et de légendes postérieures. Cependant il est clair que dans leur piété naïve envers la Dame Marie, pour les Coptes deux faits étaient clairs : la Sainte Vierge était morte et son corps ne reposait plus dans une tombe, ici sur terre. Comment ? où ? pourquoi ? quand le transfert du corps eut-il lieu ? En répondant à ces questions on entrerait à leur avis, dans le domaine auréolé du mystère que chacun pouvait peupler au gré de sa fantaisie ».

A. E.

Du même savant auteur à renseigner : *Fragments coptes d'une Homélie de Jean de Parallos contre les livres hérétiques*, dans les *Miscellanea Giovanni Mercati*, vol. I. Citta del Vaticano, 1946. — *Une lettre de Sévère d'Antioche à Théognoste*. Extrait du *Muséon*, t. LIX, 1-4. Mélanges L. Th. Lefort. Louvain, 1946, pp. 469-477. — *A propos d'une nouvelle édition du Missel éthiopien*, dans les *Ephemerides Liturgicae*, vol. LX, 1946, pp. 386-388.

Comme introduction aux *Fragments coptes d'une Homélie de Jean de Parallos contre les livres hérétiques*, A. v. L. nous fait connaître le moine Jean, devenu évêque de Parallos (Egypte), vers le troisième quart du VI^e siècle, et nous parle de ses luttes sans merci contre les livres hérétiques ; il nous indique la provenance du manuscrit et en donne la description. L'intérêt de ce texte est avant tout de nous fournir des détails sur les controverses doctrinales qui agitaient l'Egypte à cette époque et de nous faire connaître les titres de cinq ouvrages hérétiques nés en Egypte : *l'Investiture de (l'archange) Michel* ; *le Kerygma de Jean* ; *la Jubilation des Apôtres* ; *les Enseignements d'Adam* ; *le Conseil du Sauveur*. L'auteur croit pouvoir identifier le premier de ces ouvrages. La reproduction de l'Homélie, en caractères coptes, remplit les pages 7 à 24 et est suivie, pour le plus grand bien des profanes que nous sommes, de la traduction française. L'évêque Jean défend l'orthodoxie : saint Michel était chef de la milice céleste avant la chute du diable et non pas son successeur. Nous y glanons aussi des expressions orientales savoureuses, comme cette appellation de l'Apôtre : « Paul, la langue parfumée ».

La *Lettre de Sévère d'Antioche à Théognoste*, dont il n'est aucune raison de suspecter l'authenticité, fut traduite du grec en sahidique, dans le texte conservé au Cod. British Museum (Or. 8802, ff. 4 v-6r). Elle est d'ordre privé et « traite une affaire plutôt scabreuse avec une très grande délicatesse ». Elle

débute par une formule de politesse exquise, qui ne laisse pas deviner les choses navrantes qui vont suivre : « Lorsque je reçus les trois lettres de ta noblesse aimant Dieu, elles étaient comme une seule et même lettre à cause de l'harmonie de leurs pensées, et quand je les eus lues soigneusement, il me sembla voir trois petits enfants se ressemblant entre eux et manifestant vraiment, d'eux-mêmes, le caractère de leur père. Le reste d'ailleurs des pensées et des paroles révèle le savoir que tu possèdes, ainsi que ton amour envers Dieu. Je t'ai loué, et il me sembla te voir tout entier, toi, Théognoste. J'ai admiré ton affection envers moi, et veuille le Seigneur te rétribuer gracieusement pour ton amour et ton zèle à mon égard, suivant ton mérite ».

L'on n'est pas plus aimable. Mais, attendons la suite. Un égyptien est venu voir l'évêque. Celui-ci lui a dit son admiration pour Théognoste. L'autre s'est tu. Et comme Sévère lui demande la raison de son silence, il lui dit : « Ce Théognoste, dont tu proclames le nom sous le ciel, que tu introduis parmi nous afin de te faire gloire à son sujet, n'a pas honte de s'asseoir avec sa digne épouse et d'éduquer ses enfants, alors qu'il a commerce lui-même avec les femmes répudiées et qui se trouvent dans les théâtres, ainsi qu'avec les servantes, celles qu'on achète pour de la monnaie de cuivre. Il méprise l'honneur du mariage par le fait de ces relations illégales. »

L'évêque s'indigne, il veut chasser l'accusateur ; mais celui-ci maintient ses dires. Malgré toutes les réticences, on sent que la foi de Sévère est ébranlée. Il supplie Théogaste de lui dire franchement s'il est coupable et, dans ce cas, de relever avec courage. Cette lettre respire la plus touchante mansuétude évangélique.

En nous présentant la *Nouvelle édition du Missel éthiopien*, A. v. L. indique les principes dont il fut tenu compte pour l'examen des textes repris dans ce livre liturgique : se montrer respectueux de la tradition de l'Eglise éthiopienne et ne corriger, changer ou supprimer que ce qui était absolument nécessaire. C'est un point de vue dont on semblait ne s'être pas assez préoccupé, dans la rédaction du Missel édité en 1913 : de là, le peu de faveur dont il avait joui auprès du clergé indigène.

H. Lamy.

A la demande de la Congrégation du Rite oriental, monsieur le Chanoine A. Van Lantschoot, scrittore de la Bibliothèque du Vatican, a soigné une nouvelle édition du Missel éthiopien à l'usage des chrétiens uniates. Cette édition est acceptée aussi par les Ethiopiens orthodoxes.

M. v. L.

In *Het Oude Land van Loon*, orgaan van de Federatie der Geschied- en Oudheidkundige Kringen van Limburg, Mei 1946, p. 99-106 staat een artikel van Confrater S. F. Maes, getiteld : *De Kluis van Mariëndal te Beek bij Bree*.

M. v. L.

Monsieur le Chanoine H. W. Peeters publia dans la *Revue philosophique de Louvain*, t. XLIV (1946), p. 271-290, un article sur un philosophe juif du moyen âge sous le titre : *Hillel ben Samuel philosophe du XIII^e siècle*. C'est un extrait de la dissertation que notre confrère a présentée à l'Institut supérieur de Philosophie de l'université de Louvain pour son doctorat en philosophie. Ayant continué ses recherches depuis déjà une dizaine d'années, il espère pouvoir publier bientôt une étude complète sur Hillel ben Samuel, ouvrage à paraître

dans la collection des thèses de maîtrise à l'Ecole de Saint Thomas d'Aquin de Louvain. M. v. L.

Over de vermaarde *Boetprocessie van Veurne* verscheen in het *Parochieblad van Veurne* (de nummers van 14, 21 en 28 Juli 1946) een niet ondertekend artikel van de hand van Confrater Idesbald de Spot, rector der Zusters van de H. Gehoorzaamheid aldaar. Ofschoon het artikel bescheiden werd uitgegeven in een plaatselijk blaadje, lijkt het ons toch het vermelden waard, omdat het geschreven werd aan de hand van de bronnen. Schr. heeft er zich toe bepaald den oorsprong der boetprocessie te onderzoeken. Zij blijkt het werk te zijn van de kanunniken der vroegere Sint Nicolaas-abdij van Veurne. De volgende gegevens ontleenen wij aan het artikel van onzen confrater.

De boetprocessie klimt op tot de 17e eeuw. Zij is ontstaan in den schoot der *Sodaliteit van den Gekruisten Zaligmaker*, welke nog heden ten dage de leiding ervan in handen heeft. Deze Broederschap kwam in 1637 tot stand onder de leiding van twee Witheeren der Sint Nicolaas-abdij, Jacobus Clou en Joannes Van Waterleet, samen met den pastoor der Sint Walburgakerk, kanunnik Joannes Trijoen. De bedoeling was de godsvrucht tot het bitter lijden van Ons Heer aan te wakkeren: Veurne was namelijk reeds van het begin der 12e eeuw in het bezit van een kostbare relikwie van het H. Kruis en jaarlijks werd er van ouds een processie gehouden van het H. Kruis op den Zondag vóór 3 Mei, welke echter geen uitstaans heeft met de z. g. boetprocessie. In 1644 traden de leden der jonge Broederschap voor het eerst op in het openbaar en namen deel in *boetekleeren* aan een processie, welke het Veertigurengebed besloot, gehouden bij de PP. Capucijnen van Veurne.

Ondertusschen was de leiding der Sodaliteit geheel in handen gekomen van Clou. Kanunnik Trijoen was dood van 30 Augustus 1638, en Van Waterleet stierf 7 November 1644. Tot nog toe was de Broederschap niet officieel erkend. Een voorloopige goedkeuring van haar standregels bekam Clou op 27 Maart 1646 van Mgr. Brouckaert, den bisschop van Ieper, waarvan Veurne toen afhing. Onmiddellijk daarna zien wij de Sodaliteit een *eigen zelfstandige processie* organiseeren, die in 1646 voor de eerste maal uittrekt als *de Boetprocessie*. De Bestuurder zelf, Clou, heeft er een gedetailleerde beschrijving van gegeven. Een 40-tal leden der Broederschap namen er aan deel, gehuld in boetepij, 18 kruisen dragend en ook de foltertuigen van het lijden van Ons Heer. Het is niet moeilijk hierin de wezenstrekken te onderkennen der huidige Boetprocessie.

Bij den dood van Clou († 30 Juni 1648), komt de Sodaliteit onder de bescherming van den Abt van Sint Nicolaas, Paul de Gommicourt, die een Witheer aanstelt tot Bestuurder, eerst Adrianus de Buck (tot 1650), daarna Jacobus Liebaert. Deze laatste weet, met medewerking van Abt Godefridus de Courtewijle, de definitieve goedkeuring der standregels te bekomen van Mgr. Fr. de Robles, bisschop van Ieper, op 20 Augustus 1656. Men kan dat de kroon noemen op het werk van Clou; de toekomst der jonge Broederschap en tevens der Boetprocessie was verzekerd. M. v. L.

S. F. MAES, O. Praem, en J. DREESSEN, pr., *De geschiedenis van Bree*. Eerste Bijdrage: *De Parochie — De oude Kloosters* (Uitgaven van « Ons Erf »,

Gewestelijke Kring voor Geschiedenis en Heemkunde te Bree, 1946. In 80, 172 blz. met titelplaat en 29 afbeeldingen).

Deze bijdrage, gewijd aan de godsdienstige geschiedenis van Bree, is grotendeels van de hand van onzen Confrater S. F. Maes. Hij bewerkte het eerste deel, dat handelt over parochiekerk, broederschappen en beneficies; over parochiegeestelijken, kerkbestuur en kerkbedienden; over priester- en kloosterroepingen van Bree (pp. 7-110). Van het tweede deel, hetwelk de geschiedenis der oude kloosters van Bree nagaat, schreef E. H. Dreesen de hoofdstukken over het klooster van O. L. Vr. ter Riviere en over het Augustijnerklooster (pp. 111-161), terwijl de hoofdstukken over het regiehuis der Norbertijnerabdij van Postel en over het klooster der Capucijnen wederom van confrater Maes zijn (pp. 147-161).

Het is hier de plaats niet een uitgebreide beoordeeling te schrijven over dit werk. Het past echter dat wij de beide samenstellers van deze belangrijke bijdrage voor de geschiedenis van Bree van harte gelukwensen met hun studie, welke met behulp van geduldig bijeengezochte archiefstukken werd opgebouwd en waarvan de wetenschappelijke waarde niemand zal ontgaan. In aanhangsel (pp. 162-166) worden de geraadpleegde bronnen ter verantwoording aangegeven.

M. v. L.

Dans l'histoire de la Renaissance, Laurent Valla (1405-1457) occupe une place de premier rang. Il publia « Collatio Novi Testamenti » en huit volumes. Cette œuvre fut lancée dans nos pays par Erasme, qui en avait trouvé un manuscrit dans l'abbaye du Parc près de Louvain, abbaye de chanoines prémontrés. Erasme le publia chez Juste Badius à Assche en 1505 sous le titre : « Laurentii Vallensis, viri tam graecae quam latinae linguae peritissimi in Latinam Novi Testamenti interpretationem ex collatione Graecorum exemplarium Adnotationes apprimae utiles ». Cette édition d'Erasme a été imprimée par les éditeurs anglais des « Critici sacri » (1670), et elle a exercé une très grande influence sur les réformateurs allemands.

B. W.

Parc. — Au Brésil.

En janvier 1946 les chanoines Augustin De Breucker et Aldéric Marneffe, deux des trois missionnaires mobilisés depuis 1941, ont pu retourner à leur paroisse de Bocayuva, où ils ont été accueillis avec grand enthousiasme par toute la population. Pendant les 5 années, passées en Angleterre, monsieur De Breucker a été « curé » des réfugiés ostendais à Fleetwood et monsieur Marneffe fut aumônier dans un camp d'instruction. Monsieur Gilbert Kremer, le troisième missionnaire mobilisé, a fait parti comme aumônier d'un commando des troupes d'invasion en Normandie. Blessé le 16 août '44, atteint d'un éclat de mortier au poumon gauche, il a pu rejoindre l'armée quelques mois plus tard. Il fut démobilisé vers la fin de 1946, et il se prépare à regagner le Brésil au début de janvier '47.

Pendant les 5 années de la guerre, les missionnaires qui restaient, ont maintenu courageusement les paroisses de leurs confrères mobilisés. Ils ont eu la grande satisfaction de voir couronnés leurs efforts par la vocation au sacerdoce de plusieurs de leurs pupilles. Bientôt Parc comptera 6 prêtres brésiliens parmi ses membres.

M. v. L.

Abbatia Postulensis.

L'abbaye de Postel comptait au début de 1947 62 prêtres, 8 frères profès, 2 novices, 15 frères convers profès, et 3 novices. En tout 90 religieux.

In April '44 werd een aanvang gemaakt met het herstel van de gracht, die rond de wallen loopt. In Juli van het volgende jaar begon men met het aanleggen van watering en het planten van boompjes. Daar zijn ca. 33000 baksteen en bij te pas gekomen voor sluizen en thans is die heerlijke gordelgracht af en een 90 Ha. bewaterd met daarbij drie vijvers.

Op 10 Mei '44 werd de groote klok weggehaald.

Van 12 tot 23 September '44. Evenals in '40 werden de bewoners van Postel en omstreken in de abdijkelders ondergebracht, waarbij dan nog gedurende meerdere dagen 400 geëvacueerden uit Reusel kwamen. Nadien een Engelsche bezetting.

E. H. Gregorius Waterschoot werd prior en professor in de wijsgeerte en naderhand novicenmeester. Rumoldus Schellekens professor in de liturgie, Rénatus van den Berg professor in kerkrecht, Servaas Scholl professor in de kerkgeschiedenis en Bonifaas Luyckx professor in de dogmatiek.

Le comte Louis de Lichtervelde a consacré un article biographique à la mémoire du comte CHARLES DE BROQUEVILLE, dans la *Revue Générale Belge* du 15 mars 1946. Malgré son activité politique et sociale, ayant été ministre à plusieurs reprises et dans des circonstances, parfois critiques, il resta toujours l'homme simple et pieux de la Campine qu'il aimait, attaché à son territoire et à l'abbaye de Postel. Décédé à Bruxelles le 4 sept. 1940, la dépouille mortelle a été ensevelie au caveau familial à Postel, le 9 sept., après un service solennel en l'église abbatiale, auquel assista un délégué spécial du roi Léopold et de la reine-mère.

In *Le Patriote illustré* van 17 Dec. 1944 verscheen een nauwkeurig verslag over de verwoede gevechten, die in Mei 1940 in de streek en rond de Abdij van Postel geleverd werden. Wanneer er later ooit een geschiedenis van deze tragische maar roemvolle dagen wordt geschreven, zal de belangrijke Postelse veldtocht daar zijn plaats in vinden.

Het boek van confrater ISFRIED DE GROOT, *Personen en feiten uit de Geschiedenis van Zevenbergen*, werd zeer geapprecieerd. Zijn benoeming tot lid van het Geschiedkundig Genootschap van Gelderland heeft hij hieraan en aan zijn anderen historischen arbeid te danken.

Met zijn smalfilm, grotendeels over het abdijleven, die de Turnhoutse amateur JAN PAULUSSEN hier opnam, behaalde hij den tweeden prijs in een concours voor smalfilmen. Het Nachtofficie van Kerstmis 1945 werd over het B. N. R. O. uitgezonden in een folkloristische enscenering over de Kempen.

A la faculté de Théologie de l'Université de Louvain, M. Boniface Luyckx, de l'abbaye de Postel, passa le 11 juillet 1946 son examen de doctorat en Théologie avec une thèse consacrée aux origines de la liturgie de Prémontré.

Op 21 Aug. werd te Postel, onder patronaatschap van de Vereniging voor Kempische Schrijvers een Kultuurdag belegd, als een kontaktnaam tussen mensen van weerskanten van de staatsgrenzen, die met de toekomst van het aloude Brabantse kultuurpatrimonium begaan zijn. Ingeleid door confrater J. B. Niewenhuysen, voerde Pater Emiel Janssen, S. J. het woord over het probleem kunst en cultuur (deze toespraak zal eerstdaags in het maandschrift *Roeping* verschijnen en als afzonderlijke brochure te koop gesteld worden). De voorzitter, Emiel van Hemeldonck leidde de besprekingen. Verschillende bladen van Noord en Zuid wijdden er een uitgebreide reportage aan. In een van zijn mooiste boeken, *De Harde Weg* (Davidsfonds 1945), geeft de bekende romancier EMIEL VAN HEMELDONCK het verhaal van een jongen edelman uit de Kempen, Michael, zoon van gravin Martha van Vosselaar. In de Abdij van Postel opgevoed, werd Abt Peters (1760-1787) als zijn vader : hij wilde dan ook in zijn tweede vaderhuis voor goed opgenomen worden. Toen zijn moeder zich daar tegen verzette, geraakte hij in Leuven in de opstandige beweging (rond de jaren 1780) en kon hij, door een heldendood, toch het waardig beslag aan zijn leven geven waar hij steeds van had gedroomd.

Het gedicht *Vrede* van confrater EVERMODUS VAN DEN BERGH werd door Flor Peeters getoonzet ; het verscheen zo juist in *Het Vlaamsche Lied* van het Davidsfonds. — Onlangs kwam de 2e druk van zijn *Postel op ter Heyden* bij de St. Norbertusdrukkerij in Tongerlo van de pers, verlucht met tekeningen van Kallist Fimmers van Tongerlo en met een reeks van mooie fotos. Pas door dit « merkwaardig boek » krijgt de geschiedenis van de Abdij haar waar relief : geprojecteerd op het achterplan van den grond en de streek, doorweven met die geheimzinnige draden, die het volksleven in zijn sagen, gebeurtenissen en wondere dingen doorheen de « boekenwijsheid » weeft. Dan pas voelt men, hoe diep dit acht eeuwen oude munster een stuk van het groeiende leven van ons volk kon worden.

Want inderdaad zeer oud moet deze streek wel zijn. Bij het graven van een schuilgracht, begin 1944, werd een voorhistorische handbijl van gepolijste silexsteen opgehaald. Een goed jaar nadien kwamen, bij het aanleggen van wateringen, scherven van een grote Romeinse bakaarden pot en nog andere stukken bloot, nadat er vroeger reeds Romeinse potten waren opgegraven. Op « de berg in 't park », waar in vroeger eeuwen de grote banen van Antwerpen naar het Rijnland en van Luik naar 's Hertogenbosch elkaar kruisten, werd enkele jaren geleden een handmolensteen gevonden (thans bij meester Grietens in Meerhout), een bewijs, dat daar dus al vroeg een soort afspanning moet gestaan hebben, die aan een noodzakelijkheid beantwoordde waaraan ook het latere « Godshuis van Postel » zelf zijn ontstaan te danken heeft, nl. het bedienen van de reizigers (St. Niklaas, patroon van de reizigers, is patroon van de Romaanse Abdijkerk).

Bij dezelfde St. Norbertusdrukkerij verscheen zo pas een mooie dichtbundel, *Eenzame Paden*, van confrater ISIDORUS VEKEMANS.

Het heeft lang geduurd, eer aan den verdienstelijken prior en bibliothekaris, IGNATIUS WELVAERTS (20 Juni, 1840 — 13 Dec. 1892) de erkenning werd geschonken, die hem toekwam. Daar heeft zijn geboortedorp, Schijndel (N.-Br., Nederland) in 1945 voor gezorgd. Ondanks de gebrekkige scholing — hij is

volkomen autodidakt — verdient de ontzagwekkende lijst van zijn werken zowel naar hun omvang als naar hun gehalte een blijvende waardering. Hier volgen de voornaamste :

Reusel naar de Archieven van Postel's Abdij (1877). — *Geschiedenis der Abdij van Postel* (1877/8, een standaardwerk). — *Leven van den Norbertijn H. J. Beugels* (1879). — *Geschiedenis van Corsendonck* (1880/81). — *Postel en zijn vroegere invloed in de Nederlanden* (1882). — *Slentjes spook te Schijndel* (1882/83). — *De Beersche Processie naar Scherpenheuvel* (1883). — *Levensschets van L. van Cannart d'Hamale* (1884). — *Levensschets van den Prelaat C. van Boesdoncq* (1886). — *Levensschets van den Prior Huygen* (1886). — *Mengelingen in dicht en proza* (1886). — *Geschiedenis der vrijheid Arendonck* (1887). — *Het Refugiehuis van Postel te 's Bosch* (1888). — *Olmen naar de Archieven van Postel* (1888). — *Levensschets van Prelaat Sichmans* (1888). — *St. Jorisdigte te Reusel* (1889). — *Postel's biographisch Woordenboek* (1890.) — *Geschiedenis van Bladel* (1891). — Verder nog brochures en talrijke artikels.

B. L.

Uit het werk van S. F. MAES, O. Praem. en J. DRIESSEN, *De geschiedenis van Bree*. Uitg. « Ons Erf », Bree, 1946 wenschen wij meer bijzonder naar voren te brengen het hoofdstuk over *Het Refugiehuis* der abdij van Postel (blz. 147-159), omdat het een nuttige aanwinst is voor de geschiedenis der abdij zelf. Aangezien velen het werk niet in hun bereik zullen hebben — naar wij verneemen is het reeds bijna uitverkocht —, zullen wij de hoofdtrekken van dit kapittel hier samenvatten.

In de XVIIe eeuw stond de eenzame abdij van Postel voortdurend bloot aan de plunderingen der Geuzen en Calvinisten, waarbij er weinig kon gerekend worden op den steun van het Spaansche Bestuur. De Heeren der abdij moesten dus in geval van nood zelf uitzien naar een veilig toevluchtsoord. Daarvoor kon hun huis te 's Hertogenbosch, dat hun reeds van 1258 toebehoorde, niet meer dienen, daar het gevaar juist uit het Noorden kwam ! Ze verkochten het aan de PP. Capucijnen in 1623. Andere huizen die ze bezaten waren, ofwel niet ruim genoeg voor heel het convent, ofwel te ver afgelegen. Prelaat Rumoldus Colibrant, de eerste abt van Postel, kocht dan ook in het veilige, niet ver afgelegen versterkte stadje Bree 24 Juli 1625 een huis, genaamd « De soete Naem Jhesus », met hof schuur en stallen, wat overeenkomstig zijn plannen het refugiehuis moest worden, en waar diende plaats gemaakt voor een twintigtal heeren. Maar van verbouwen kwam voorloopig niets. Wanneer echter onder prelaat Jan du Chesne in 1629 's Hertogenbosch genomen wordt door de Geuzen, moet Postel wijken voor de plundersaars en vlucht het convent naar Bree. Het aangekochte huis bleek onvoldoende, en in 1630 keerde men weer terug naar Postel. Maar ondertusscheen had prelaat du Chesne verscheidene stukken grond gekocht rond het refugiehuis, blijkbaar met de bedoeling het toevluchtsoord te vergrooten. De omstandigheden hebben deze plannen in de hand gewerkt : het bleek op den duur in de abdij niet houdbaar, daar de plunderingen bleven voortduren. In 1633 is men vast besloten het huis van Bree zoodanig te vergrooten, dat desnoods de abdij daarheen kan overgebracht worden. Op 14 Juni 1633 krijgt abt du Chesne van den prinsbisschop van Luik, Ferdinand van Beieren, machtiging er een godshuis van te maken met kapel of kerk. Het gemeentebestuur van Bree was er aanvankelijk weinig enthousiast voor, omdat het een aanzienlijke schadepost zou kunnen beteekenen voor de

belastingen. De Prelaat van Postel heeft hen echter gerust gesteld en verzekerd dat hij de grondbelastingen, het schouwgeld en de wachttaks wel betalen zou. De rekenboeken van Postel getuigen, dat zulks ook trouw geschied is.

De bouwplannen werden uitgevoerd onder prelaat du Chesne en prelaat van Boesdoncq. Geen enkel ontwerp der gebouwen werd weergevonden. Wel weet men dat er 600.000 baksteen verbouwd werden en dat de volgende gebouwen werden opgetrokken : de kapel, de abtskamer, de refter, de keuken, de kelder, een 25-tal cellen, de portiersloge, een paar ontvangstkamers, een galerij (kloostergang ?), een brouwerij en een kleine boerderij. In 1649 moesten de Heeren voor 9 schouwen taks betalen ! Geen wonder dat het refugiehuis in den volksmond en ook in latere officieele stukken « de abdije » genoemd werd.

Het is in zekeren zin een voldoening geweest voor degenen die het refugiehuis optrokken, dat hun werk werd ook gediend heeft. Reeds in 1635, toen Postel overvallen werd door een troep Duische soldaten in opdracht der Geuzen, waarbij een der jonge priesters vermoord werd, week het convent uit naar Bree. Maar uit vrees voor de pest, die toen heerschte en ook haar slachtoffers eischte onder de Heeren, verkoos men al spoedig naar Postel weer te keeren.

De abdij was echter nog niet aan het einde van haar tribulaties. Op 2 December lieten de Geuzen het « groot plakkaet van retorsie » verschijnen, waardoor de toestand te Postel waarlijk kritisch werd. Prelaat Cornelius van Boesdoncq, opvolger van du Chesne, die bezweken was aan de pest te Lier op 7 Juli 1636, besloot op 2 Januari 1637 het conventsleven over te brengen naar het refugiehuis van Bree, dat toen wel ongeveer zal voltooid geweest zijn. Het zag er niet naar uit dat men spoedig zou kunnen weerkeeren. Op 6 Maart 1637 werd aan de Heeren, die het refugiehuis bewoonden het burgerschap van Bree geschonken met alle privileges en lasten daaraan verbonden. Hun verblijf te Bree heeft geduurd tot 6 Juli 1646. Gedurende die 6 jaar leidden ze er een normaal kloosterleven ; zelfs kleedingen en professies hadden er plaats. Maar ze vergaten ondertusschen hun abdij niet. Prelaat van Boesdoncq ijverde voor het behoud van haar oude rechten, zooals een charter, gedateerd van 11 Augustus 1640, getuigt, waarbij de Spaansche Regeering het convent van Postel in al zijn privileges bevestigt. In 1641 ondernam de Prelaat zelf een gevaarlijke reis naar 's Gravenhage voor de zaken der abdij. Toen dan eindelijk in 1643 het « groote plakkaet van retorsie » werd ingetrokken voor de plaatsen buiten de Meierij van 's Hertogenbosch en op 2 Juli van het zelfde jaar aan de kanunniken van Postel door de Hooge Mogendheden der Vereenigde Provinciën den toegang tot hun abdij werd opengesteld, moesten de Heeren van « de abdij » te Bree zich niet lang bedenken : nog dezelfde maand zijn ze terug in hun *alma Mater*.

Na het verdrag van Munster (1648) moet Postel in financieele moeilijkheden geraakt zijn, daar al de bezittingen der abdij in de meierij van 's Hertogenbosch door de Staten werden aangeslagen. We vinden dan ook te Postel geen groote belangstelling meer voor het refugiehuis. In 1656 werd het verhuurd, totdat het vermoedelijk in 1697 (en niet in 1660, zooals *Welvaarts* meent) grootendeels in de vlammen opging. Prelaat Gregorius Sichmans dacht er niet meer aan het terug op te bouwen, gaf zelfs aan zijn provisor de opdracht het eenvoudig te verkoopen. Dat bleek evenwel zoo gemakkelijk niet. Eerst onder Prelaat Hieronymus Ravenschoot werd « de abdije » eindelijk verkocht

op 23 Augustus 1706. Wat er van het refugiehuis na den brand was overgebleven, werd in 1788 flink hersteld door pastoor N. Smeets (Zie Afb. 29. Boven den ingang van den noordgevel plaatste hij het volgende jaarschrift : *Laus Omnipotentis Ex caduca surrexi*) ; thans wordt dat gebouw bewoond door de Dochters van het H. Kruis.

Tot zoover de geschiedenis van het refugiehuis. We vinden er een bewogen periode van de abdij van Postel treffend door belicht. Toch moet men erkennen dat de Schrijver van dit hoofdstuk zijn talrijke bronnen niet altijd op een geslaagde wijze heeft weten te verwerken. De steenen spreken wel, maar niet duidelijk genoeg. Dat is tenslotte een zwakheid, die men in heel deze Bijdrage aanvoelt. We geven volgaarne toe dat het niet gemakkelijk is aan verbleekte archiefstukken kleur en frischheid weer te geven of leven in te blazen aan die doode getuigen van voorbije tijden. Deze opgave was des te moeilijker, daar de Schrijvers blijkbaar vast besloten zijn geweest niets van het verworven bronnenmateriaal uit te sluiten. Dat is dan ook een verdienste, die wij ten volle kunnen waardeeren.

M. van Lee.

* * *

Sti. Michaelis Antverpiae.

Dans la revue « Streven », t. 14 (1946/47), p. 34-42, le Prof. Dr. J. Muls, fournit une série imposante de détails intéressants au sujet de l'abbaye anversoise et son église. C'est là que le peintre Rubens fit bénir son mariage et que sa mère fut ensevelie. L'article est illustré d'une vue de l'abbaye d'après un dessin fait par Rubens.

A. E.

Le Prof. J. Muls, maître de conférences à l'Université de Louvain, donne dans un article publié dans le journal *Gazet van Antwerpen*, 3 juillet 1946, des particularités concernant les relations que le grand peintre-artiste Rubens avait avec les Prémontrés de Saint-Michel d'Anvers. On sait que Rubens s'est marié avec Isabelle Brant, non à l'église paroissiale de Saint-André, mais à l'église abbatiale de Saint Michel. C'est là d'ailleurs aussi que sa mère fut enterrée. En mémoire de sa mère, il avait fait placer au dessus de son tombeau un grand tableau : La Sainte Vierge honorée par les Saints ; il avait rapporté ce tableau en revenant d'Italie. Quand plus tard, l'église abbatiale fut embellie, Rubens donna à l'abbaye, son grand panneau : L'adoration des Mages (actuellement au musée d'Anvers), pour le placer au dessus du maître-autel. Enfin, quand la façade monumentale de l'abbaye se construit, Rubens ne tarde pas d'aider les constructeurs de ses précieux conseils.

J. B. V.

* * *

Abbatia Sylvae Domini Isaac.

L'abbaye de Bois-Seigneur-Isaac comptait au début de 1947 20 religieux prêtres, 2 frères profès, 1 novice, 1 frère convers novice et un postulant. En tout 25 religieux.

Les détails de l'activité de cette abbaye ne sont pas abondants. Celà n'em-

pêche qu'il y ait eu en cette maison des manifestations intéressantes qui témoignent d'un esprit juvénile.

Le 26 mars 1946 eut lieu à l'abbaye une réunion de prêtres des doyennés des alentours : Braine-l'Alleud, Nivelles et Tubize, à l'intention d'y traiter la question de la Croisade Eucharistique dans la Brabant Wallon. Il s'agissait avant tout de fixer comme base de l'action un programme minimum de vie eucharistique.

Le 11 décembre eut lieu à l'abbaye la récollection pour les vicaires des paroisses des environs, sous la direction de M. Devroede, professeur au collège Cardinal Mercier à Braine-l'Alleud.

A la fin du mois de décembre parut le premier n° d'un bulletin trimestriel pour la Croisade Eucharistique pour le Brabant occidental, sous le titre : « Graminées Eucharistiques ».

Le Cardinal van Roey a fixé à l'abbaye de Bois-Seigneur-Isaac le siège de la Croisade Eucharistique pour le Brabant Wallon. Le sous-prieur Ephrem François remplit les fonctions de secrétaire.

Un des religieux de notre abbaye a rejoint les confrères de l'abbaye de Berne dans leur nouvelle fondation de Nogent l'Artaud en France. Deux autres membres de la communauté ont donné leur collaboration à l'abbaye de Frigolet : le père Florentin qui fut nommé professeur à Conques et le Père Willibrord qui devint curé à Martigues-l'Île (Bouches-du-Rhône).

Le 10 août 1946, le comte de Borchgrave, conservateur au musée du Cinquantenaire, donna à l'abbaye une conférence à un groupe d'archéologues et d'artistes sur le reliquaire du Saint-Sang et sur notre chapelle du XVe siècle.

* * *

Neerpelt.

Le couvent des moniales de Neerpelt comptait au début de 1947 18 religieuses professes, 17 sœurs converses professes, 3 donates et une postulante. En tout 29 sœurs.

* * *

Abbatia Tongerloensis.

L'abbaye de Tongerlo comptait au début de 1947 155 religieux prêtres, 22 frères profès, 16 novices, 39 frères convers profès, 8 novices, 1 postulant. En tout 241 religieux.

Het dagblad « De Tijd, 19 Juli 1945, vermeldt de alsdan aanstaande werkzaamheden rondom restauratie van kerk en toren van Middelbeers, een voormalige parochiekerk van de abdij Tongerlo. Aldaar wordt de aandacht getrokken op den specialen bouwtrant eigen aan de Premonstratensers in de vijftiende eeuw, in verband met den toestand van de slappen ondergrond waarop diende gebouwd te worden, en waarom men de aanpassing deed van een houten gewelf binnen in de kerk.

A. E.

Le 11 juillet 1946, le P. ERENS donna pour les instituteurs catholiques du district de Hérentals une conférence dans le but de les initier à la technique des recherches historiques dans le domaine l'histoire paroissiale.

Le P. Frédéric TESSENS, de notre abbaye, qui fut depuis 1938 professeur de théologie au collège d'Averbode au Brésil, était rentré en Belgique au mois de juin 1946. On fit appel à ses connaissances et à sa serviabilité pour les leçons de dogmatique à la faculté de théologie à l'abbaye de Leffe, à la fin de septembre 1946.

Le 18 septembre, lors de l'inauguration de la nouvelle année scolaire, à la session académique, le P. Nijs aborda le sujet de la méthode pratique d'enseignement chez saint Augustin.

Le 15 octobre eut lieu le fête du jubilé d'or de profession religieuse des confrères Dominique de Herdt et de Bonaventure Van Dregt.

Le 18 octobre à l'abbaye : la fête intime et discrète des 25 années d'abbatiate de Mgr le Général Noots. La fête fut célébrée avec plus de splendeur le 14 novembre.

Le 28 octobre quelques éminents liturgistes du pays se réunirent à l'abbaye de Tongerloos sous la présidence du P. Dekkers dans le but de traiter les questions à l'ordre du jour au sujet des dispositions à prendre quant à la liturgie et ses manifestations en nos temps.

Le 11 novembre s'est ouvert à l'abbaye de Tongerloos la réunion du chapitre provincial, qui fut clos le 14 novembre par la fête commémorant les 25 années d'abbatiate de Mgr Noots.

Le 23 novembre est arrivé ici l'abbé de Strahov qui vient reprendre contact avec nos abbayes de Belgique et retrouver ici le général de l'Ordre, auquel un voyage en Tchécoslovaquie n'est pas encore possible. Il repartit pour son abbaye le 3 décembre.

Au mois de novembre le P. Benjamin Wambacq donna une série de conférences au sujet de questions d'écriture sainte pour la « hogeschool-Uitbreiding » d'Anvers.

Le 26 novembre, départ de Mgr Van Uytven et de Mgr Noots pour les missions de l'abbaye dans l'Uelé au Congo Belge. Le voyage se fit en avion.

Le 20 novembre le P. Peustjes, C. SS. R. donna pour la communauté une conférence sur le suaire de Turin, question actuellement très à la page. Sa thèse tendait à prouver que d'après la science actuelle l'historicité du suaire laisse peu de doutes. Le 20 décembre, en contre-partie de cette conférence, le prélat Bauwens, exposa son opinion au sujet de ce suaire.

L'abbaye de Tongerloos a récupéré au cours de 1946 deux panneaux sur bois du XVI^e siècle, représentant saint Milon et saint Godefroid, qui se trouvaient chez les frères Cellites de Lierre. L'on ne sait de quel institut de l'ordre ces souvenirs tirent leur origine. Si peut-être il ne s'agit pas de grands chefs-d'œuvres, ces panneaux sont cependant fort intéressants, surtout quant au costume et quant à la représentation. Les panneaux furent artistiquement restaurés et ornent actuellement le hall conventuel de l'abbaye.

A. E.

Le 11 juillet 1945, la S. Congrégation des Religieux a approuvé les constitutions des Moniales de l'Ordre de Prémontré. Dans la *Revue des Communautés Religieuses*, a. XVIII, 1946, p. 73-76, vous trouverez, de la main de G. VAN DEN BROECK, un exposé succinct des conditions juridiques sous lesquelles les Moniales de notre second Ordre vécurent et vivent ; sont signalées aussi quelques-unes des corrections que la S. Congrégation des Religieux a introduites dans le schéma de constitution qui lui avait été proposé.

J. B. V.

Le Prieur G. Van den Broeck, continua sa collection de droit monastique « *Paleae juridicae* ». Nous notons pour 1946 la parution de : *De Voto et Spiritu Paupertatis* ; *De Voto simplici Paupertatis* ; *De Voto solemni Paupertatis*.

C. J. F. Sloomans, dans son ouvrage *Jan metten Lippen, Een geschiedenis der Bergen-op-Zoomsche heeren van Glymen* (Rotterdam-Antwerpen), 1945 touche en maints endroits les relations, tantôt amicales, tantôt plus ou moins tendues entre ce seigneur et l'abbaye de Tongerloos en marge des propriétés et droits de l'abbaye dans les parages de Calmpouth-Esschen-Huiberghen. A. E.

Confrater Fimmers hield te Mechelen in het Jongenshuis in April een geslaagde tentoonstelling van eigen werk. A. E.

De kring « *Vesper* » is officieel erkend en hem werd tot steun een toelage gegeven door het Ministerie.

Deze kunstkring vierde in Augustus zijn eerste vijfjarig bestaan. A. E.

Faisant suite aux publications antérieures de notre confrère Aldéric Vincke, sur les saints d'Irlande et les traditions poétiques et folkloriques de la verte et brumeuse Erin, la maison d'édition Lannoo, de Thielt, vient de publier A. O. Flanders, *Van Sinte Brigida (de Iersche), Beschermster van stal en neerhof*. Un mot d'introduction (Een woordje vooraf) établit la distinction à faire entre Brigide l'ancienne (*de oude*), la sainte d'Irlande (+ 524), et sainte Brigitte ou Brigitte de Suède (+ 1373). L'auteur esquisse la vie de la patronne de l'Irlande et rapporte les multiples manifestations de son culte dans son pays et sur le continent, où les missionnaires irlandais importèrent la dévotion à la sainte la plus populaire de l'île des Saints, et, en particulier, en Belgique et dans les Pays-Bas. Il nous renseigne sur les pratiques de dévotion et les aspects folkloriques des fêtes et pèlerinages en son honneur et nous donne une série de récits légendaires dans lesquels se manifesta, d'après la croyance populaire, la puissante intervention de la sainte thaumaturge. Cette étude se termine par la publication des « leçons » de sainte Brigide, d'après le bréviaire d'Alborton, un choix de prières et litanies et une abondante bibliographie.

H. L.

Dans les *Miscellanea Historica in honorem Alberti De Meyer*. Louvain, 1946, t. II, p. 704-709, M. M. A. Erens donne sous le titre énigmatique : *Herselt in de schaduw van Avignon*, l'exposition d'un conflit de juridiction au sujet du droit à la cure de Herselt, où l'abbaye de Tongerloos avait ses prétensions et porta le différent devant la cour d'Avignon, où d'ailleurs elle eut sa solution en 1386.

M. K.

In « *De Zuider Kempen* », 1946, vinden wij verscheidene bijdragen van onze Archivaris, M. A. Erens, der abdij Tongerloos : Blz. 1-14 : *Het Parochie-wezen in de Zuiderkempen* ; blz. 41-60 : *Heemkunde in de praktijk* ; blz. 66-68 : *Het vischrecht op de Nete te Westerloos*.

M. K.

Op 10 November 1946 hield onze medebroeder Milo Koyen eene spreekbeurt voor het Davidsfonds te Balen-Neet over de H. Odrada in legende en geschiedenis.

A. E.

Dans la revue pour prêtres, *Pastor Bonus*, t. XX, 1945, 83-87, B. WAMBACQ, expose, au moyen d'exemples bien choisis, comment le nouveau Psautier facilitera aux prêtres la récitation intelligente et attentive des Psaumes. J. B. V.

Ubi in Breviario festum agitur de S. Maria Magdalena (22 Julii), huic sanctae in Ecclesia Occidentali, occasione Homiliae S. Gregorii Magni, plurima attribuuntur quae, iuxta sanam exegesim Evangeliorum, ipsi nequaquam convenire videntur. Maria, soror Lazari et Marthae, nempe ibi identificatur cum muliere peccatrice, de qua apud Lucam (cap. 7) et cum muliere de qua Dominus eiecit septem daemonia (Marc. 16). Talis autem identificatio omnino reiicienda videtur. Hoc iterum ostendit B. WAMBACQ in periodico *Ons Geloof*, a. XXVIII, 1946, p. 198-205. J. B. V.

Partant d'un texte connu de Saint Paul dans Col. 1, 24, B. WAMBACQ, montre comment le Christ et Saint Paul furent des exemples pour nous dans la façon dont Ils comportèrent dans les tribulations multiples et diverses qui remplirent leur vie ici sur terre. Voir l'article : *Aanvulling van Christus' Lijden* dans *Tijdschrift voor Geestelijk Leven*, II, 1946 (2), pag. 180-191. J. B. V.

Drieluik, door Kan. Kallist Fimmers, O. Praem.

In opdracht van de Zusters Augustinessen te Grimbergen, schilderde Kan. Kallist Fimmers, O. Praem. een drieluik voor de kapel van het gasthuis, voorstellend de drie patronen van het gasthuis : den H. Augustinus, de H. Elisabeth en den H. Norbertus.

Het middenluik beeldt den H. Augustinus uit, zittend naast zijn moeder, de H. Monica, die gedurende vele jaren voor hem leed en bad, terwijl de zee van Ostia (nabij Rome) door het open raam den blik als vanzelf naar het oneindige voert.

Het linksche paneel stelt de H. Elisabeth voor, patrones der gasthuizen. De Koningin (die op 24-jarigen ouderdom overleed) verzorgt een bedelaar aan een zijpoortje van haar kasteel. Deze bedelaar werd uit onzen tijd genomen. Hij is als het ware een zinnebeeld van de menigvuldige ellende die onzen tijd kenmerkt : ondervoede kinderen, ziekte, honger.

De H. Norbertus werd voor het rechter luik uitgewerkt. Knielend in een kathedraal, gaat hij in volle overgave op in zijn gebed.

Het doet goed vast te stellen, dat er nog hedendaagsche kunstenaars zijn die het drieluik aandurven. Wij vragen ons af waarom dit uit de mode geraakt is, ook in de religieuze compositie. Mag een kunstenaar dan thans niet meer in de leer gaan bij de degelijke en ernstige kunstenaars uit onze Vlaamsche geschiedenis ? Daarom komt het ons voor dat Kan. Fimmers op gelukkige wijze de kunst van zijn tijd met de oude tradities verbonden heeft.

Le Comité de l'Action catholique de Roosendaal vient d'éditer un petit volume liturgique avec titre : *De Goede Week-plechtigheden* » (Les solennités de la Semaine Sainte) 159 pages. Poll Suykerbuyk. Roosendaal, ornementé de reproductions de vieilles gravures du XVe siècle. L'adaption de l'ouvrage est due au vicaire, notre confrère Hubert Matthee. A. E.

31 Mei 1946. — Ter herinnering aan Kan. J. E. Borremans gaf de nation. omroep van Brussel dezen dag te 20.30 u. een concert uit de werken van den toondichter.

Het was aangekondigd als volgt : Concert door Louis Thienpont, tenor, Marcel Druart, klavier en orgel, en het versterkt koor van den Belgischen nationalen radio-omroep o. l. v. Jan van Bouwel. Aan het begeleidingsklavier : P. Leemans. Werken van Z. E. H. Kan Borremans.

Op 31 Mei 1946 zou de Zeereerwaarde Kanunnik Jules Emile Borremans zijn vijf en zestigste jaar bereikt hebben, ware hij om caritatieve en vaderlandschlievende redenen niet aangehouden, vastgezet te Ninove en te Gent, en een paar dagen voor de bevrijding naar het exterminatiekamp van Mauthausen gestuurd om er op 29 October 1944 te overlijden. De figuur van Kan. Borremans is al te onbekend. Hij was een sterk musicoloog, een fijngevoelig artist op orgel en piano. Hij componeerde knappe liederen en koren, merkwaardige piano- en orgelstukken en legde juist de laatste hand aan een symphonische suite : *Irrequietum est cor nostrum*, die 180 blz. partituur besloot, toen de dood zijn levensdraad afsneed. — Werden uitgevoerd :

1. Sonat in concertvorm voor viool en klavier (solist Louis Thienpont).
 2. Lieder en op gedichten van Alice Nahon. a) Hart en ziel ; b) stil mijn ogen ; c) M'n poëzie (Marcel van Halle).
 3. Ballade voor klavier alleen (Marcel Druart).
 4. Regina coeli, voor dubbel koor en orgel (Het versterkt koor van den Belgischen nationalen radio-omroep. Marcel Druart).
 5. Scherzo voor orgel alleen (Marcel Druart).
- E. H. Jos Van Reusel sprak bij die gelegenheid een « in memoriam » uit.

A. E.

Op 19 November te 21 uur, een ander reportage waarop de persoonlijkheid van E. H. Borremans in zijn oud kader gesteld werd : de abdij Tongerlo met orgel en koor. Van de betreunden kunstenaar werden geestelijke liederen en orgelstukken uitgevoerd. De uitzending werd besloten met het « Ego dormio », een oude gregoriaansche melodie, die steeds heel de liefde van den betreunden medebroeder wegdroeg.

A. E.

Een combinatie van Lof en orgelrecital, op 8 Augustus 1946 in de abdijskerk gehouden, bracht als eerste nummer de Zesde Sonate, eerste deel, van F. Mendelssohn, gespeeld door Titus Timmerman, der abdij Tongerlo. Verder werden uitgevoerd door de zangkapel van O. L. Vr. ter Sneeuw te Antwerpen : Cantate Domino van Wiltberger, Sicut cedrus van J. Van Nuffel en Tantum Ergo van Fons Bervoets. Na het lof bespeelde Prof. Flor Peeters meesterlijk het orgel : twee stukken van J. S. Bach, een stuk van Green, een ander van Loeillet, drie van eigen compositie, een van M. Reger en eindelijk een van F. Liszt.

A. E.

Abdij Tongerlo. — Retraitehuis.

Ofschoon gedurende de oorlogsjaren in de mate van het mogelijke in werking gebleven, was de voorbije Zomerperiode de eerste, waarin het retraitehuis der abdij op volledige kracht kon werken. Vanaf de Goede Week tot en met October werden iedere week een, en soms twee groepen retraitsanten ontvangen ; en dit zonder oponthoud, met uitzondering van de week van 11 Juli en de eerste week van September, waarin de conventsretraite viel. Naast de aangevraagde collegeretraits (15 in getal) waren er de retraites voor Sociale Werkers uit de verschillende steden en sociale organismen, retraites voor universitaires en afgestudeerden, vrije retraites voor jeugdbewegingen (scouts) en tenslotte de traditioneele priesterretraits.

Op initiatief van dichter Albert Westerlink (E. H. J. Aerts, docent te Leu-

ven) en van confrater Koenraad de Witte, directeur van het retraitehuis der abdij, had in October een bijeenkomst in vrije recollectievorm plaats van de meest vooraanstaande schrijvers, romanciers en dichters uit de Vlaamsch Katholieke wereld. Een dertigtal schrijvers hadden den oproep beantwoord. Er waren de romanschrijvers André Demedts, Duribreux, Emiel van Hemeldonck, Ernest van der Hallen; een heele falanks dichters, waaronder Albe, Bert de Broeck, pater Speeckaert C. ssR., pastoor de Voght, Karel Vertommen, Paul de Rijck, Ivo Michiels, Adriaan de Roover, Jef de Waes, Paul Lebeau, Pieter Buckinx, Antoon van de Wilderoode pr., Vanistendaele, Van Herrewegen; critici R. van de Moortel pr, pater Janssens S. J.

Naast een aantal actueele problemen over het katholicisme in het leven van den intellectueel en den kunstenaar, werd een plan voorgenomen van verder en regelmatig contact, ter verdieping op geestelijk gebied en tot samenwerking op kunstgebied. In den loop van het jaar zullen regelmatige bijeenkomsten gehouden worden in de abdij en men zal pogen te geraken tot een vasten band onder de katholieke schrijvers, die thans veel te veel alleen staan en feitelijk in het openbare leven verdrongen worden.

C. D. W.

Prédications. — Les œuvres de prédication de l'abbaye de Tongerlo ont pris les derniers temps une grande extension : Nous notons entre autres des *Semaines de Messe*, en 1942, en mars, à Holven (Geel); en avril à Duffel; en mai à St. Amandsberg (Gand); en décembre à Voortkapel (Westerloo); en 1943, en mai, à Rotem (L.), en juillet, à Schilde; en septembre, à Wijnegem; en 1944, en février, à Varsenaar; en décembre, à Overpelt (Usines); en 1945, en mai, à Gotem; en 1946, en février, dans le camp de concentration de Tilburg; en mars à Buggenhout; en octobre, à Rhode- S. Génèse; en décembre à Velden. — Des *Semaines de Paroisse* furent données : en février 1944, à Varsenaar (Fl. Oc.) en juin 1943, à St. Michel à Gand; en avril 1944, à l'église du S. Esprit à Anvers; en juillet 1944, à S. Gommaire à Lierre. — Le *Semaine Sainte* fut introduite : en avril 1942 à Duffel; en avril 1943, à Zottegem; en avril 1946, à Kaulille. — Des *Missions de Pâques* furent données pour les Flamands à La Louvière, en avril 1942, en avril 1946. — Des *Missions* furent prêchées : en 1941, en mars, à Rhode-St. Génèse; en octobre, au Pont-Brûlé (Grimbergen); en novembre à Sauvegarde; en décembre à Zoerle-Parwijs; en 1942, en janvier-février, à Peulis; en octobre, à Willebroek; en 1943, en avril, à Maeseyck; en juin, à Overpelt; en octobre, à Overpelt (Usines); en 1944, en février; à Hingene; en mars, à Hulshout; en mai, à Rotem (L.); en mai, à Nieuwkerke, en mai à Gotem (Fl. Oc.) en octobre, à Itterbeek; en décembre, à Balen-Neet; en 1946, en janvier, à Kuringen (L.); en avril, à Willebroek (renouvellement); en mai, à Ortho (Lux.); en octobre, à l'église du S. Esprit à Anvers. — La direction spirituelle dans les réunions de Camps-Sporta fut donnée à deux camps de Pentecôte à Anderlecht et à un Camp de Toussaint à Tongerlo.

F. S.

Tongerloo. — Vicariat de Buta (Congo).

Lorsque la guerre éclata le 10 mai 1940, tous nos missionnaires se trouvaient à leur poste en Afrique. Heureusement aucun d'eux ne fut surpris en Belgique au moment de la violation de nos frontières. Pendant un peu plus de cinq

longues années nos 38 prêtres missionnaires et 14 frères convers portèrent sans répit et sans l'aide de nouvelles recrues toute la charge de l'immense territoire qui nous est confié.

La première année de la guerre a été la plus pénible : les mauvaises nouvelles de la patrie, l'inquiétude au sujet des familles et du monastère, certaines difficultés de ravitaillement et le manque de soutien pécunier, venant en temps normal généreusement d'Europe : tout cela pesa lourdement sur les missionnaires et en conséquence sur leur travail.

Vers la moitié de l'année 1941 cependant on s'est adapté à la nouvelle situation : les subsides officiels de Rome ont trouvé leur chemin ; le Gouvernement Général et surtout les entreprises commerciales et autres établies dans l'Uelé, intervinrent généreusement pour aider la mission à subvenir aux frais de l'éducation et l'instruction des noirs et pour soutenir les œuvres sociales créées en leur faveur. Le ravitaillement fut suffisamment organisé pour permettre même aux missionnaires de se pourvoir en certaines matières qui, auparavant, ne pouvaient être obtenues que d'Europe, et qui arrivèrent maintenant régulièrement des régions plus tempérées à l'est de la Colonie ou qui furent importées d'Amérique. Enfin pour remplacer tant bien que mal les vacances des missionnaires qui se ressentaient d'un trop long séjour sous l'équateur, Monseigneur les envoya à tour de rôle se reposer et refaire leur santé chancelante pendant quelques semaines dans les climats plus doux et tempérés du Kivu et de l'Ituri. Nous devons un mot spécial de remerciements aux Pères Blancs d'Afrique et spécialement à Monseigneur Matthyssen pour l'hospitalité et la générosité sans limites qu'ils ont témoignées dans ces circonstances à chacun des nôtres passant ou restant dans leurs missions.

Pendant toute la guerre l'œuvre d'évangélisation a continué sans interruption et sans ralentissement. Les adaptations à l'église de Zobia ont été achevées. La construction des églises de Titulé et des Balelle's fut menée à bonne fin et elles furent solennellement consacrées. On entreprit la construction de grandes et spacieuses églises à Ngai et Likati, qui furent aussi consacrées après leur achèvement. Actuellement nos frères convers ont entrepris la construction de la grande église d'Aketi dont les travaux sont en bonne voie de progression.

Peu avant la guerre on avait vu naître dans notre mission les deux premières congrégations indigènes, l'une de frères convers, — les ba-Norberto —, l'autre de religieuses indigènes — les ba-Maria —. Pendant la guerre, grâce à Dieu, ces deux institutions se sont bien développées et tout semble indiquer que les solides bases qui ont été jetées au début permettent des espoirs fondés pour l'avenir. Actuellement les frères indigènes ont leur noviciat à Ibembo où ils comptent dix postulants et sept novices. Ils ont en outre un petit couvent à Titulé pour permettre à quelques uns d'entre eux de suivre les cours de notre école normale ; et un autre couvent à Likati où ils sont occupés soit comme frères instituteurs, soit dans d'autres travaux de leur communauté ou de la mission.

Les frères profès sont actuellement au nombre de dix-sept. Les sœurs indigènes ont leur noviciat à Likati sous la direction des Chanoinesses du St. Sépulchre : elles comptent actuellement 16 sœurs, professes et novices.

Le 3 octobre 1944 son Excellence Monseigneur Vanuytven, Vicaire Apostolique, a eu le bonheur de voir couronné de succès une autre grande entreprise de la mission : ce jour en effet il put ordonner son premier prêtre indigène : le

Rev. Abbe Antoine Basia. Actuellement il se devoue avec nos confrères à la formation de nos petits séminaristes à Ibembo.

Sous l'impulsion de l'effort de guerre, notre mission a vu surgir sur son territoire deux grands centres indigènes et se poser certaines questions sociales et quelques problèmes sur l'évolution des indigènes : le centre de Buta qui compte 10.000 noirs et centre d'Aketi qui en compte pour le moins 12.000. Dans le but d'aider l'évolution progressive des noirs, le vicariat accepta de fonder avec les sociétés intéressées deux écoles moyennes spéciales.

A Aketi fut fondée l'Ecole pour Commis Vicicongo, où les jeunes noirs sous la direction d'un de nos missionnaires reçoivent outre une instruction moyenne générale, une formation spéciale pour devenir clercs indigènes de la grande société de transports dans l'Uelé : la Vicicongo. A Angodia, avec l'aide des sociétés cotonnières de l'Uelé, fut créée l'Ecole Moyenne d'Agriculture, pour l'éducation et la formation de moniteurs agricoles indigènes.

Ces deux fondations ont donné des résultats largement satisfaisants. Enfin, malgré la pénurie de missionnaires, une nouvelle résidence avec chapelle en matières durables fut fondée à Dingila, dans le but de permettre aux Pères d'Angodia de venir se fixer pendant plusieurs semaines chaque mois dans un des grands centres de l'exploitation du coton et d'y exercer leur ministère religieux et social.

Heureusement qu'après un peu plus de cinq années d'isolement le premier nouveau missionnaire arrivait au début d'octobre 1945 dans notre mission. Depuis lors jusqu'au 30 décembre 1946 nous aurons envoyé 14 nouveaux missionnaires seconder l'effort des anciens et faire la relève si nécessaire. En ce moment 15 anciens sont déjà rentrés au pays refaire leurs forces pour repartir bientôt, et reprendre leurs places restées vacantes dans le pays du soleil.

Aussitôt que le mouvement du retour se dessinera définitivement, nous pourrons donner plus d'attention aux questions sociales qui se posent dans les grands centres ; nous pourrons aller de l'avant par la création de nouveaux postes, afin de mieux travailler le territoire souvent trop étendu et nous pourrons passer aussi au renforcement de certains postes dont les effectifs missionnaires sont nettement inférieurs aux besoins de la population.

L'avenir nous promet encore des vocations religieuses indigènes, mais surtout le bonheur de plusieurs bons prêtres indigènes dont le second aura été ordonné déjà au moment de la parution de ce fascicule.

G. D. M.

Le R. P. MASSON, S. I., réédite, en le remaniant et le mettant à jour, l'ouvrage du R. P. DE MOREAU, S. I., *Les Missionnaires Belges de 1804 jusqu'à nos jours*. (Bruxelles, Editions Universitaires, 1944. Pag. 308). Une petite mention de la missions de nos confrères de Tongerlo, à Crowle, en Angleterre, mise à part, on n'y trouve des données en rapport de l'œuvre missionnaire des Prémontrés, seulement quant à la belle mission du Congo Belge. Le Vicariat apost. de Buta est traité pag. 159 s. ; on trouvera à la même place quelques lignes à propos de la jeune Préfecture de Lolo.

Signalons surtout les pages 131-133 ; l'apostolat des confrères de Tongerlo y est loué d'une façon enthousiaste. Nous lisons : « En dehors des Pères Blancs et des Scheutistes, deux congrégations nous paraissent avoir particulièrement réussi dans l'apostolat pendant les dix premières années du vingtième siècle. Ce sont les Prêtres du Sacré-Cœur et les Prémontrés... C'est de son troisième

préfet apostolique, que la mission de l'Uélé, confiée aux chanoines Prémontrés, devait recevoir son impulsion définitive. Le chan. Derickx est nommé à ce poste le 26 juillet 1901. Il présidera vingt années aux destinées du territoire... En 1902, avait été fondée à Buta une école-chapelle. Mgr. Derickx, vu la situation centrale et le développement d'un poste d'Etat au même endroit, voulut y établir un poste stable. Après quelques années, et malgré la stérilité du sol, il y parvint enfin. En mai 1910, ce poste devenait chef-lieu du territoire, doté d'une magnifique église cathédrale. Les cultures et l'élevage y voyaient déjà des progrès remarquables. (L'initiative du frère convers Hutsebaut est mentionnée à la page 160)... L'œuvre réalisée en Afrique centrale par l'abbaye de Tongerlo, qui fournit presque seule, dès les débuts, le personnel missionnaire de l'Uélé, semble d'autant plus remarquable que la région avait été moins explorée avant leur arrivée, qu'elle manquait de voies de communication, enfin le climat humide, chaud et malsain, la fréquence des maladies tropicales et les habitudes polygamiques y opposèrent de grands obstacles à l'action des missionnaires ».

J. B. V.

CZECHOSLOVACIA.

Doxan.

L'antique parthéon de Doxan est repeuplé par des moniales prémontrées. Les bâtiments de ce couvent étaient devenus, par expropriation, propriété de l'état, qui les céda à la « Caritas » de la ville de Pragues. Celle-ci fait desservir cet institut par des sœurs du Tiers-Ordre prémontré.

N. B.

* * *

Jászó.

Sub abbate D. D. Dr. Paulo Gerinczy habet haec canonia hodieum 94 sacerdotes, 3 professores en 4 novitios.

Occasione visitationis ab Abbate Strahoviensi, Vicario Generali, die 30 Septembris 1946, Rev. mus D. Ambrosius Ebergényi, iterum munus suum abbatiale assumpsit et ita status ante annum 1938 renovatus est. Adm. R. D. Prior Laurentius Spilka in adjutorium pro omnibus spiritualibus et personalibus Canoniae Jasoviensis negotiis subeundis Ei appositus est.

* * *

Neureich.

Canonia Neoricensis habet modo praeter abbatem 18 capitulares, 2 clericos et 2 novitios.

A la suite de son activité anti-nazie et sa résistance clandestine, l'abbaye de Neureisch fut supprimée complètement par les Allemands en 1942. Huit

prêtres de cette petite communauté furent transférés au camp d'Oswiecim, de sinistre mémoire. Le Père-Abbé, le prieur et deux autres religieux furent gazés et incinérés. A la fin des hostilités, les autres purent revenir dans leur maison.

L'abbaye de Neureisch a acquis la belle ancienne abbaye prémontrée de Zabrdovice ou Obrowitz à Brunn.

* * *

Abbatia Siloensis.

Abbatia Siloensis habet modo praeter D. D. Abbatem 18 canonicos, 1 clericum solemniter professum en 1 novitium.

L'abbaye de Selau eut fort à souffrir sous l'occupation allemande et plusieurs religieux sont morts dans les bagnes du régime nazi.

La prélature fut occupée par une école allemande pendant les années de la guerre. Maintenant encore une école tchèque est installée dans ces bâtiments.

* * *

Abbatia Strahoviensis.

Abbatia Strahoviensis habet modo 61 religiosos professos, 8 clericos et 7 novitios.

WINTER, E., Dr., *Deutsches Geistesleben in böhmischen Klöstern des österreichischen Biedermeier in Heimat und Volk*, Festschrift für Wostry, Brunn 1937, S. 503-520, enthüllt aus Osseger und Tepler Quellen heraus ein eindringliches, zum Teil erschütterndes Bild aus dem Leben und Schaffen einiger deutscher Ordensmänner aus Ossegg und Strahow, die durch ihre Beziehung zu Bolzano verknüpft sind.

A. S.

Strahow (chech.). « *Unser Prag* » Bd. 1 : *Strahov und seine Denkwürdigkeiten* von Veit HÜLKA, Selbstverlag der Abtei, 1940, 32 S., 8°. A. S.

Collegium Norbertinum. Dr. Julius KLITZNER, *Der Ausklang des zweiten Prager Universitätsstreites im 1675 in Zeitschrift für Geschichte der Sudetenländer*, VI (1943), S. 58-64. A. S.

* * *

Tepl.

Les Nazis, continuant la main-mise du gouvernement tchèque sur les propriétés de l'abbaye, confisquèrent toutes les possessions de Marienbad. Ils occupèrent en même temps une grande partie des bâtiments de l'abbaye.

Après la libération le gouvernement tchèque était mal intentionné à l'égard de Tepl, parce que feu l'abbé Helmer Gilbert (mort en 1944) fut un patriote allemand fort prononcé et eut une attitude anti-tchèque connue. Le nouvel abbé Pierre Moehler fut incarcéré à Eger avec quelques uns de ses religieux. Les

biens et bâtiments furent confisqués par le gouvernement et la communauté « allemande » fut expulsée. A l'abbaye convertie en caserne quelques religieux tchèques purent rester et y occupèrent quelques chambres qui leur furent laissées. Ils forment une petite communauté sous la direction du P. Hermann Tyl de Neureisch.

Le sort des propriétés de l'abbaye n'est pas encore fixé. Les milieux radicaux dans le gouvernement les considèrent comme biens allemands et comme confisqués pour de bon à ce titre. Les milieux modérés veulent laisser les biens des ecclésiastiques expulsés au clergé tchèque. A cause de la grande influence russe en Tchécoslovaquie il n'y a pas grand espoir pour l'ordre de récupérer les biens ou du moins les bâtiments claustraux. L'abbé de Strahov emploie toute son influence et activité à cette affaire.

Entretiens l'abbé Moehler et les autres chanoines ont été libérés. L'abbé est encore malade et n'a pas encore pu partir pour la Bavière.

A Tepl il y a donc deux prêtres qui relèvent de l'ancienne abbaye, l'un est Bohême et l'autre Allemand. Deux autres se trouvent dans les paroisses incorporées où ils s'occupent du service religieux. Lors d'une visite canonique, instituée dernièrement par l'abbé de Strahov, il y trouva 15 novices.

La nouvelle, publiée dans le N^{ro}. 1944-45, que les églises des paroisses incorporées étaient fermées et privées de leurs prêtres, ne correspond pas aux faits. Dans ces églises les offices religieux ont pu continuer sans discontinuité et continuent encore, bien que parfois il se présente des difficultés à cause du nombre restreint de prêtres admis.

Ordinarius Limburgensis ad normam can. 497 § 1 CJC consensum dedit ut infra limites suae dioecesis, et quidem in loco Schönau, districtus St. Goarshausen in aedibus monasterii Ordinis S. Benedicti ineunte saeculo decimo nono suppressi, domus sui juris Ordinis Praemonstratensis erigatur. Die 5. 11. 1946.

Für dieses Kloster sind von den Herren von Tepl ausersehen : als Superior Gerard Traeger, als Konventualen Athanas Wenzel, Vincenz Enzmann, Josef Kott und Wenzel Süß, sowie Alfons Menert. P. Jozef und Wenzel sind schon in der Diözese Limburg in der Seelsorge eingesetzt, Gerard und Athanas gehen am 15. November. dorthin um mit der Einrichtung zu beginnen, die anderen Herren folgen nach Bedarf dorthin. Der Delegat des Abtes von Tepl H. Konstantin Pichert gab seine Zustimmung zur Errichtung dieses Hauses. Die in Can. 671 der Statuten vorgeschriebene Sicherung bezüglich des Unterhaltes ist durch die bereits zugesicherte Uebertragung der Pfarrei Schönau an den Orden gegeben.

GALLIA.

Abbaye de Saint-Michel de Frigolet.

Le R^m Père Léon Perrier, dont la santé était ébranlée, avait offert sa démission d'Abbé de Frigolet en décembre 1945. Mgr Noots, Abbé Général de l'Ordre, accepta à la date du 7 janvier 1946 et nomma le Père Romain Vedel, prieur, comme administrateur de l'Abbaye.

Le 9 mai eut lieu, à Frigolet, sous la présidence de Mgr le Général, l'élec-

tion du nouvel Abbé. Le Père Norbert Calmels, tout récemment arrivé de l'Armée, où il exerçait les fonctions d'aumônier militaire divisionnaire, fut élu.

La bénédiction abbatiale eut lieu à St. Michel de Frigolet, le 11 juillet, et fut donnée par S. E. Mgr Charles de Provençères, archevêque d'Aix-en-Provence. La cérémonie avait attiré un grand concours de peuple à l'abbaye. Etaient présents : Mgr Girbeau, évêque de Nîmes, Mgr Couderc, évêque de Viviers, Mgr Gaudel, évêque de Fréjus, le R^{me} Père Abbé de St. Michel de Cuxa, le Rme Père Léon Perrier, abbé titulaire de St. Michel d'Anvers. Le Rme Père Norbert Calmels avait pour parains le Rme Père Norbert Huchet, Abbé titulaire de N. D. d'Andenne et le Rme Père Abbé de Lérins. Les notabilités civiles et religieuses de la région étaient aussi présentes.

Le Rme Père Norbert Calmels est né le 27 décembre 1908 à Vezins du Levezon (Rodez) Le 22 août 1926 il prit l'habit et le 31 mars 1934 il fut ordonné prêtre. Ses armes sont : d'azur, au chevron d'argent chargé de trois croix de Lorraine de gueulle, accompagné de deux abeilles d'or en flanc dextre et sinistre, au lieu d'honneur du chef une étoile d'argent de cinq rais dardant neuf rayons d'or, en pointe avec ruche de même. — Devise : Lex, lux. N. V.

Du 7 septembre 1939 au 24 mai 1946, divers locaux de l'abbaye furent réquisitionnés par l'autorité civile pour l'hébergement de la Maison du Vieillard de Tarascon. La présence des vieillards a valu à Frigolet de n'être pas occupé par l'armée et de n'avoir pas eu à souffrir des bombardements aériens. N. V.

Au lendemain de la tourmente, les foules ont retrouvé pour les jours de fête, les chemins de l'abbaye. A signaler surtout la belle journée des malades du dimanche 30 juin, émouvante manifestation de charité chrétienne.

Quelques faits qui illustrent la vie conventuelle : Le 15 septembre le frère convers Joachim Faure, a fait sa première profession. — Le 27 septembre le R. P. Adam Bonnet, a célébré ses noces d'or de sacerdoce. — le 29 septembre à l'abbaye, l'ordination sacerdotale de Jean-Berchmans Chapuis par Mgr de Provençères, archevêque d'Aix. — Le 30 septembre, prise d'habit du frère Hugues Fournel. — Le 11 novembre, le Petit Séminaire de Beaucaire vint en pèlerinage à St. Michel de Frigolet. — Le dimanche 24 novembre, le Rme Père Calmels, a célébré à Paris, aux Invalides, un service religieux pour le Général Brosset, ainsi que pour les morts de la 1re Division Française Libre. N. V.

* * *

Licques.

Au diocèse de Boulogne-sur-Mer, l'hérésie du Jansénisme pénétra assez profondément. L'épiscopat janséniste de M. de Langle (1698-1724) en fut une des principales causes ; il faudra trois évêques énergiques pour arracher la plante trop vivace qu'avaient enracinée les vertus mêmes de ce prélat réformateur non moins que son insoumission obstinée aux enseignements des Pontifes romains. Sous l'épiscopat de M. Henriaux (1724-1738), un prémontré de l'abbaye de Licques, prieur-curé de la paroisse d'Hocquinghem, le P. Pierre Fournier, était toujours appelant de la bulle « Unigenitus » (donc adhérent obstiné au jansénisme). L'évêque Henriaux le força à quitter sa curé. Envoyé par le Général de l'Ordre à l'abbaye de Saint-Marien d'Auxerre, il devait mourir en 1733,

sans avoir abandonné les idées jansénistes de l'évêque de Langle. D'après un article du Prof. L. MAHIEU, *Le Jansénisme au diocèse de Boulogne* dans *Mélanges de Science Religieuse*, I, 1944, pag. 261-318. J. B. V.

* * *

Longpont.

Après avoir hébergé le noviciat pendant un an, le prieuré de Longpont a retrouvé ses dimensions traditionnelles. Trois prêtres desservent paroisse et pèlerinage. Leur ministère est très intéressant dans un pays largement déchristianisé. Y. B.

* * *

Mondaye.

L'abbaye a subi tout le choc du débarquement en 1944. Des combats ont eu lieu jusqu'au samedi 10 juin, jour où les troupes anglaises sont montées à l'assaut de l'abbaye après une violente préparation d'artillerie qui a causé plusieurs millions de dégâts (toitures, église, portail d'entrée). Une douzaine de grosses bombes sont tombées dans l'enclos de l'abbaye. Les Anglais transformèrent une partie de la maison en hôpital pour malades de la malaria.

Actuellement on a réussi à réparer environ la moitié des toitures et la plupart des carreaux, sauf pour l'église. On se plaint des lenteurs du ministère des Beaux-Arts, qui après avoir classé entièrement l'abbaye — sauf deux ailes du XIXe siècle — s'est contenté de *promettre* des réparations pourtant urgentes. Y. B.

Vie religieuse. — Après bien des années l'abbaye de Mondaye semble connaître une sorte de renaissance due à l'influence d'une jeunesse nombreuse et dévorée par le désir de restaurer en France la vie canoniale aujourd'hui si inconnue du clergé français. Pour la première fois depuis plus de quarante ans, nous avons eu le 19 octobre et 21 novembre 6 prises d'habit. Nous avons un excellent maître des novices en la personne du R. P. Gauthier de Dortmund, de l'abbaye de Berne. Déjà de nombreuses demandes d'entrée au postulat font pressentir une bonne rentrée en septembre 1947.

Vie intellectuelle. — Un intense effort est fait surtout depuis quatre ans pour retourner aux sources de la vie canoniale la plus authentique : condition indispensable à toute renaissance. Vous en verrez les fruits cette année :

1) « La spiritualité des Prémontrés aux XIIe et XIIIe siècle », par le P. François Petit, à Paris 1947 chez Vrin, dans la collection « Histoire de la spiritualité médiévale ».

2) « Les problèmes actuels du sacerdoce et l'Ordre de Prémontré » par le P. Yves Bossière, imprimé à Tongerlo, 1947.

3) « Pour une renaissance de la vie canoniale » par le P. Yves Bossière ; éditions du Cerf, collection la Clarté-Dieu. A paraître dans le cours de l'année 1947 à Paris.

Nous publions aussi un certain nombre d'articles dans les journaux et revues françaises.

Activité. — En dehors de notre activité pastorale dans les prieurés ou dans quelque paroisse isolée, nous avons réalisé à Lisieux en 1945 un premier congrès régional de Pastorale liturgique, qui avait pour sujet : la messe paroissiale du Dimanche. Plus de cent prêtres de la région furent groupés pendant trois jours. Ce fut un grand succès.

Plans et projets. — Ceci est plus audacieux, mais on aboutira.

1) Restaurer numériquement nos abbayes de Mondaye et de Frigolet et en refaire des foyers d'intense et authentique vie norbertine.

2) Renflouer nos prieurés-paroisses selon le principe suivant : 6 religieux au minimum et plutôt 7 ou 8. Nous préférons deux ou trois prieurés de 8, qui marchent bien selon toutes les exigences de la vie mixte, que 10 paroisses de 1 ou 2 ou 3 Pères, dans lesquelles le ministère prend toute la place, ce qui est la ruine de la vie canoniale proprement dite.

3) Créer des liens extrêmement forts entre abbaye et prieurés. — Visites fréquentes, récollections, etc.

4) Outre l'activité proprement dite pastorale, contribuer au mouvement actuel de Pastorale liturgique (rénovation de la vie paroissiale par la vie liturgique, selon les exigences françaises, qui ne sont pas nécessairement celles de la Belgique). — Nous travaillons déjà sur ce point en collaboration étroite avec le C. P. L. et la revue « Maison-Dieu ».

5) Exercer une influence aussi profonde que possible sur le clergé diocésain, en ouvrant le plus largement possible nos abbayes et nos prieurés pour des retraites, visites ou en envoyant des Pères pour la direction, confessions.

Nous sommes décidés à éviter avec la plus grande énergie dans l'avenir, mais hélas : quantum fieri potest, que les Prémontrés ne deviennent des curés isolés dans une paroisse. Ceci est un non-sens quand on a compris la nature de la vie canoniale et peut-être un des fléaux qui paralysent l'Ordre actuellement.

Y. B.

Notre confrère YVES BOSSIERE fait paraître dans *La Vie Spirituelle*, a. XXVIII t. LXXV (1946, 2) p. 255-270, un article intitulé *Formation et encadrement des jeunes prêtres*. Il parle dans cet article du passage assez difficile pour les jeunes prêtres du Séminaire à la vie active dans les paroisses. Dans cette partie on trouvera des considérations utiles. Ensuite il veut montrer comment la vie canoniale est, d'après lui, un moyen de solution profonde aux questions multiples qui se posent actuellement au clergé de France. J. B. V.

Grâce à l'initiative du Rme P. HUCHET, de Mondaye, eurent lieu à Lisieux les 31 juillet, le 1 et 2 août 1945, des journées de pastorale liturgique, consacrées en premier lieu à l'étude de la messe paroissiale du dimanche. Le Révérendissime Père Norbert Huchet y traite le sujet : *Bien célébrer la sainte Messe*. On trouvera un rapport des travaux de ces journées dans la revue *La Maison-Dieu*, nr. 5 (1946, 1), pp. 153-161. Ce rapport vient de la main de notre confrère YVES BOSSIERE, de l'abbaye de Mondaye. J. B. V.

Prieuré de Nantes.

Le T. R. P. d'Azambuja, prieur, a fait un magnifique effort pour transformer le prieuré en une maison d'agréable accueil. Il a construit une chapelle neuve, un réfectoire capable de contenir une vingtaine de prémontrés. Toute la maison sent la peinture fraîche. Ce qui manque encore, c'est une jeunesse ardente mais les efforts actuels du Père pour se faire connaître doivent logiquement un jour être couronnés de succès. Y. B.

* * *

St. Augustin de Théroouanne.

J. Dhont, *Un acte inconnu de Philippe-Auguste pour Saint-Augustin de Théroouanne*, dans *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, t. XXIV, 1945, blz. 170-171. Il s'agit ici d'un acte situé entre le 1er décembre 1193 et le 30 novembre 1194, par lequel le roi de France confirme la donation faite à l'abbaye de Saint-Augustin par le comte de Flandre Philippe d'Alsace de 25 mesures de *morus*, situés à Blessy. — L'acte se trouve dans le cartulaire de cette abbaye, conservé à la Bibliothèque Royale à Bruxelles, ms. n° II 4132. A. E.

* * *

Saint-Martin de Laon et Cuissy.

Dans l'ouvrage considérable en cinq volumes in 4° concernant *Le Laonnais féodal* (Paris, Champion, 1934) par le comte MAXIME DE SARS, le tome V est consacré aux *Seigneuries allodiales et bénéficiales*. Les chapitres 11 à 49 intéressent tout particulièrement un grand nombre d'établissements monastiques (p. 196-658). On y relève les abbayes de *Prémontré* (p. 544-549) ; de *Saint-Martin de Laon* (p. 550-594) ; de *N. D. de Cuissy* (p. 601-614). J. B. V.

Le Cardinal Mazarin tenait en commende de nombreux bénéfices. Personnellement il s'occupait très peu de ses affaires « domestiques » ; c'est en premier lieu Colbert, à qui il avait transmis ces soins. DOM CHARVIN, O. S. B., édite à ce propos un article : *Colbert intendant des Abbayes de Mazarin*, dans *Revue Mabillon*, t. XXXVI, 1946, p. 15-47. Glanons-y ce que se rapporte à notre Ordre. C'est en 1645, que Mazarin reçut en commende l'abbaye de *Saint-Martin de Laon*. Le Cardinal ne trouva guère les loisirs de gérer lui-même les nombreux bénéfices que lui avait conférés la faveur royale ; il ne semble regarder abbayes et prieurés que comme une source commode et assurée de revenus. Au commencement, quand Jobart, Olivier Euzénat, Charles, étaient ses intendants, le Cardinal s'en occupait encore un peu ; à partir du moment où Colbert fut chargé des abbayes, Mazarin se déchargea de plus en plus sur lui pour régler toutes choses.

Notons ensuite ce que Colbert écrit dans deux lettres au Cardinal en rapport avec Saint-Martin de Laon. Dans une lettre du 2 octobre 1650, il écrit : « Je

diray succinctement a V. E. sur ce sujet que pour Sct Martin de Laon il n'y a rien a esperer du passé par la ruine extraordinaire et l'abandonnement de toutes les fermes qui a esté fomentée par le prieur dont la malice est sans exemple». — Une autre lettre date du 29 janvier 1653 : « Les relligieux de Martin de Laon ont avoué de grandes prétentions contre Vostre Eminence ; et comme j'ay commencé par la dépossession du prieur qui s'estoit fort mal conduit aux temps passez et que je continue d'agir avec eux un peu hautement, pour les obliger à se rendre plus raisonnables. Je supplie Vostre Eminence de leur tesmoigner qu'elle n'est pas satisfaite de ce qui s'est passé, de ne pas se laisser vaincre aux instances qu'ils lui feront pour le rappel du prieur, et de les renvoyer a moy, au cas qu'il lui parlent d'affaires ». Le ton du Cardinal répondant à cette lettre est beaucoup plus modéré. Il écrit le 1 février 1653, de Soissons : « J'avois déjà fait a Laon a l'esgard des moines ce que vous me mandés qui estoit necessaire, et pour toutes les autres choses je n'ay fait autre reponse que de me remettre a vous en voyant l'evesque (Le Gras, de Soissons) d'icy et les religieux de mon abbaye. Je leur dirai ce que vous m'escrivez ».

J. B. V.

* * *

Saint-Martin du Château.

Mr. JOS GENNEVOISE publie dans *Société d'études de la Province de Cambrai. Bulletin*, t. XXXVIII, an. 1938-1941, une monographie : *L'abbaye Saint-Martin-du-Château de l'Ordre des Prémontrés*, p. 57-132. Cette abbaye fut fondée en 1155 ; ses religieux administrèrent les paroisses de Château-l'Abbaye, de Bruille et la chapelle de Notre-Dame-au-Bois.

J. B. V.

GERMANIA.

Altenberg.

Le sanctuaire de sainte Gertrude est toujours en possession du Prince de Solms. Les édifices abandonnés et inhabités tombaient de plus en plus en ruines. L'église gothique, hors de service, partageait ce sort. Seulement à la Sainte-Gertrude le curé de Wetzlar y faissait l'office ; d'après une vieille tradition. En été 1945 le propriétaire cherchait à donner une destination pratique à ces bâtiments pour les préserver d'une ruine complète. La princesse, qui était catholique, désirait y faire revivre les moniales prémontrées. Mais en ce moment un contact avec l'Ordre n'était pas encore du goût de la censure militaire. Entretemps une société caritative protestante s'y est installée, qui a de même adapté l'église pour les besoins de son culte.

N. B.

Hamborn.

Les bâtiments de l'ancienne abbaye des Prémontrés furent presque complètement détruits sous l'effort de la dernière guerre.

N. B.

* * *

Ilbenstadt.

L'abbaye d'Ilbenstadt, qui nous est chère par les reliques de saint Godefroid, avait passé en 1924 aux Bénédictins, par contract de louage. In 1937 ils en furent chassés par les Nazis, qui y installèrent, comme plus tard à Wilten, les Filles du Service de Travail.

Quand les hostilités prirent fin, les Bénédictins refusèrent d'y retourner. Les bâtiment restèrent occupés par des réfugiés sudétois. Quelques Pères Rédemptoristes s'y sont installés, qui se dévouent aux besoins religieux des évacués.

N. B.

* * *

Magdebourg.

Sainte-Marie de Magdebourg eut toujours nos grandes sympathies à cause des souvenirs intimes qui unissaient cette maison à saint Norbert. L'abbaye était un joyau du style roman, bien conservé dans son état primitif. Les bombes y accomplirent leur œuvre, et actuellement les murs seuls subsistent encore. Espérons qu'une restauration rendra sa splendeur à ces ruines.

N. B.

* * *

Oberzell.

L'abbaye d'Oberzell est le dernier refuge de l'évêque de Würzburg, dont la ville épiscopale et la cathédrale ont tellement souffert, qu'il n'y restent que les caves pour se loger.

N. B.

* * *

Speinshart.

La belle ancienne abbaye de Speinshart en Bavière formait une maison religieuse canoniquement érigée. Elle est située près de Bayreuth. Ses bâtiments sont parfaitement conservés.

L'abbaye de Tepl avait fait l'acquisition de ces propriétés et bâtiments en 1921. Cependant on n'y installa pas une communauté régulière. L'emplacement ne servit que pour l'habitation de quelques religieux qui desservaient la paroisse.

C'est là que se réfugièrent les religieux expulsés de Tepl. Les vastes cloîtres se sont peuplés : une trentaine de chanoines, mais aussi leur famille qui tomba aussi sous le décret d'expulsion. La maison est pleine à craquer. Les Hongrois, que les Nazis avaient hébergés à Speinshart, s'en allèrent.

Cependant à l'abbaye de Speinshart, il y a pour le moment deux communautés, chacune avec son propre novitiat. Le prieur de Speinshart, le P. Géréon Motyka, a vu accroître sa communauté de trois profès et de deux novices. Il aurait voulu retenir dans sa maison une vingtaine de confrères de Telp, surtout

que les religieux de Tepl considèrent Speinshart comme l'asyle de leur abbaye. Cette question n'est pas encore résolue.

D'autre part, en zone française et anglaise se présentaient de nouvelles combinaisons. Dunnwald, Sayn et Niederehe et Klarholz se laissèrent envisager comme résidences possibles. Dans les trois dernières localités il y avait moyen d'avoir sans frais les bâtiments des anciennes abbayes ; à Niederehe on présentait en même temps 6 hectares de terre. Les curés des environs désiraient le retour des Prémontrés qui les auraient aidés dans l'administration des paroisses. Grâce à l'initiative du P. Athanase Wensle, Mgr l'évêque de Limbourg mit à la disposition des Téplois l'ancienne abbaye de Schönaue dans le Passau, une ci-devant abbaye bénédictine située près d'Ems. La raison de ce choix se trouve dans le fait que ce diocèse est peuplé de nombreux sudétois qui manquaient de prêtres.

Nombre de confrères de Tepl se sont distribués dans la cure d'âmes en Bavière pour pouvoir abriter leurs parents. Le curé de Cappenberg nous supplie de lui envoyer un vicaire de notre Ordre, pour jeter les fondements à une résurrection future de l'abbaye.

N. B.

* * *

Vessra.

La belle église romane de cette abbaye thuringienne déaffectée depuis 1539, périt dans un incendie en 1939. Vessra relève du domaine fiscal. La plus grande partie des bâtiments claustraux du moyen âge subsistent encore actuellement.

N. B.

* * *

St. Vincent à Breslau.

Cette abbaye, qui était dans un parfait état de conservation avant la guerre, servait d'église paroissiale et de palais de justice. Elle fut détruite au cours des combats en 1945.

N. B.

* * *

Wies.

Ce prieuré de l'ancienne abbaye de Steingaden possède la plus belle église en style rococo qui existe. Des foules de pèlerins et surtout des intellectuels s'intéressent à la statue du Christ qui est l'objet du pèlerinage, mais surtout au joyau d'art, qu'est le sanctuaire.

Wies aurait pu devenir un centre d'action catholique sous la direction de l'Ordre. Les tentatives pour récupérer ces bâtiments en 1924 furent vaines. Actuellement l'évêque d'Augsbourg en a fait le centre diocésain du mouvement de jeunesse catholique.

N. B.

* * *

Windberg.

Gott hat uns sichtbar geholfen.

Obwohl bei uns während des Dritten Reiches Dinge passiert sind, die absolut « KZreif » waren und wir aus unserer Gesinnung gar kein Hehl machten, sind wir doch gut über diese gefährliche Zeit hinweggekommen. Zunächst nahmen die Nazis auf uns Rücksicht, weil wir ausländischer Besitz sind. Seit dem Überfall auf Holland fiel dies weg, Ende 1940 bis Anfang 1945 diente der grösste Teil unseres Hauses als « Kinderlandverschickungsheim », in dem Hitler seine Hamburger « Garanten der Zukunft » vor den Bomben in Sicherheit brachte. Im Herbst 1939 kamen die Novizen des aufgehobenen Stiftes Wilten zu uns. Unser Herr Supprior hatte es vorgezogen, aus seinem Sommerurlaub 1939 nicht mehr zurückzukehren. Mehrere Mitbrüder entgingen nur durch formale Ernennung zum « Rector Ecclesiae » der Einziehung. Fünf von uns wurden aber trotzdem von diesem Schicksal ereilt.

P. Norbert war als Sonderführer (Dolmetscher) lange in Belgien, dann bei der Spanischen Division, zuletzt Sanitäter und Kriegspfarrer in Hof. Pater Cyriacus machte als Sanitäter den ganzen Russlandfeldzug mit. P. Siard desgleichen, er wurde 1943 gefangen und totgemeldet, wir hörten nichts mehr von ihm. Zu unserer Freude kam er Ende 1945 wieder zurück, allerdings um ein Bein weniger. Fr. Bruno war Zahlmeister, dann Sanitäter in Frankreich und Russland. Er machte Schreckliches mit, überlebte wie durch ein Wunder die Strapazen und kehrte schwer krank im November 1945 zurück. Er ist jetzt wiederhergestellt und studiert im Regensburger Seminar. Bruder Evermod ist noch in Russland vermisst.

Mehrere Litauer traten bei uns in den Orden. Sie befinden sich nun in Schlägl, und hoffen einmal den Orden in ihre Heimat verpflanzen zu können. Beim Einmarsch der Amerikaner, der bei uns am 25-4-45 ohne Zwischenfall verlief, hissten wir die holländische Fahne auf dem Kloster und gelten seitdem als « Allied Property ». 1945/46 suchten mehrere vertriebene Mitbrüder aus böhmischen Klöstern bei uns Zuflucht. Seit Januar 1946 haben wir das Kloster wieder endlich frei, es war durch die Einquartierung sehr heruntergekommen.

Der Konvent zählt jetzt einschliesslich H. Supprior, den wir sehnlichs aus Holland zurückerwarten, 11 Priester, 1 Novizen, 1 Kandidaten. Ein Bruder aus Wilten ist auch noch bei uns.

N. B.

HIBERNIA.

S. Trinitas in Kilnacrott.

Un renouveau de grande envergure pour un avenir proche : tellessont les perspectives qui se présentent actuellement pour la fondation de Saint-Trinité à Kilnacrott en Irlande.

La communauté compte actuellement 17 religieux, dont 6 novices et 2 juniors. Le 28 juillet dernier eut lieu l'ordination sacerdotale du premier religieux qui reçut sa formation complète en Irlande.

Les étudiants en théologie suivent les cours chez les Pères du Saint-Esprit (Holy Ghost Fathers) de Dublin. Les leçons de philosophie sont actuellement données par un Père Capucin, jusqu'à ce que l'adaptation de la langue anglaise permette aux nouveaux éléments, récemment envoyés en Irlande, de s'atteler à la tâche de l'enseignement.

De grands plans pour la construction d'une toute nouvelle abbaye en cet endroit sont élaborés sous la direction du professeur Downes, professeur d'architecture à l'Université de Dublin. On envisage la construction d'un monastère qui pourrait abriter une centaine de personnes et qui serait le centre d'un mouvement religieux pour l'Irlande et l'Angleterre, aboutissant le cas échéant à une action missionnaire aux colonies Anglaises.

L'autorité diocésaine a donné généreusement toute son approbation à ces plans d'avenir. A. E.

Une petite plaquette de 16 pages, avec titre : *St. Norbert und his Order at Kilnacroit* (1944) sert d'introduction aux Prémontrés dans le pays d'Irlande. Là un double emblème : la reproduction des ruines de la « Holy Trinity Priory », mais aussi le « Kilnacrott House », un passé et un avenir ! A. E.

HOLLANDIA.

Generalia.

Het voortreffelijk werk van L. J. Rogier, *Geschiedenis van het Katholicisme in Noord-Nederland in de zestiende en zeventiende eeuw*. 2 deel. Amsterdam, 1945-1946, is voor onze Orde van groot belang, o. m. voor het samengaan der Norbertijner abten met den weerstand tegen Spanje en met den oproerigen Prins van Oranje, en vooral voor het verdwijnen der Norbertijner abdijen in het Noorden, weggemaaid door de hervorming en de Staten. A. E.

* * *

Abbatia Bernensis in Heeswijk.

L'abbaye de Berne comptait au début de 1947 111 prêtres, 15 frères profès, 21 novices et un postulant ; 24 frères convers profès, 6 novices et 3 postulants. En tout 181 religieux.

Na een gedwongen onderbreking van drie jaar verscheen als derde in zijn reeks tegen het eind van het jaar 1945 de *Liturgische Kalender 1945-1946*. De reeds vroeger gekozen indeeling naar de feestkringen en hoofdmomenten van het kerkelijk jaar bleef gehandhaafd. Tekst en kalendarium werden wederom verzorgd door de Abdij van Berne. Voor de illustratie van den tekst werden ditmaal voor het eerst geen foto's, doch teekeningen gebruikt, hetgeen door de papiersituatie noodzakelijk werd. De kalender, evenals zijn voorganger op 18 bladen in tweekleurendruk uitgevoerd, werd uitgegeven door « Oost-Brabant » te Eindhoven.

Eind 1946 verscheen bij de Uitgeverij « Lieverlee » te Amsterdam de *Liturgische Kalender voor het jaar 1947*, ontworpen door de Abdij van Berne en

in de artistieke uitvoering van Bèr Denessen te Weert. Het kalendarium en de verklarende tekst bleven gehandhaafd, doch uittreksels uit de liturgische gebedsteksten alsook een maandkalender werden toegevoegd. Alle teksten en de beide kalenders werden volledig met de hand uitgeschreven en wederom met toepasselijke teekeningen geïllustreerd. Van de 27 bladen, waaruit de kalender bestaat, werden er 5 in vierkleurendruk uitgevoerd, n.l. het titelblad en de bladen, welke aan de vier hoogfeesten van het kerkelijk jaar zijn gewijd. De overigen 22 bladen werden uitgevoerd in 2 offset-kleuren. A. v. d. H.

In December 1945 werd gedurende de vier Adventszondagen de hoogmis door « Herrijzend Nederland » per radio uitgezonden, en eveneens de pontificale nachtmis op Kerstmis. Adrianus van de Ven, O. Praem., verzorgde de predicaties op de vier Zondagen, gaf een aparte inleiding op de vigiliedag van Kerstmis en besloot zijn reeks van predicaties tijdens een radiouitzending van een hoogmis vanuit Baarn. Tijdens de pontificale nachtmis hield Hoogwaardig Heer Prelaat zelf een feestelijke homilie. De geheele reeks van uitzendingen was bedoeld als een bijzonder voorbereiding op Kerstmis. A. v. d. H.

Na een rustperiode van vier jaar verscheen in Maart 1945 wederom het door de Abdij van Berne uitgegeven Maandblad *Het Offer*. Het tijdschrift opende hiermee tevens een nieuwe reeks. Het verkreeg overwegend een liturgisch program, doch daarnaast ook een refereerend gedeelte, gewijd aan de Abdij van Berne en aan geheel de Premonstratenzerorde. Hierop duidt de verklarende ondertitel : *Tijdschrift voor liturgische en daarbij aansluitend godsdienstig leven ; tevens spiegel voor Nederland van Abdij en Orde*. A. v. d. H.

Op 16 September 1945 overleed in de Abdij van Berne Dr. Julius (Joseph) van Beurden, O. Praem., bekend door zijn werk op sociaal gebied, vooral op dat van den Middenstand. A. v. d. H.

Bij de bevrijdingsgevechten in het najaar van 1944 bleven de Abdij en het Gymnasium « Sint Norbertus », hoewel ze juist op het randje van den zoogenaamden « corridor » van Eindhoven naar Arnhem gelegen waren, op haast wonderbaarlijke wijze gespaard. Wel had de Abdij het verlies te betreuren van enkele gedeelten van haar bibliotheek, die reeds in Augustus 1942 uit veiligheidsoverwegingen op verspreide plaatsen was ondergebracht. De afdeelingen der « Ascetica » en « Hagiografica », waaronder zich verschillende waardevolle edities uit de zestiende eeuw bevonden, werden bijna geheel een prooi der vlammen. Eveneens ging een vrij groot aantal periodieken verloren, waarvan meerdere van bijzondere waarde. Andere belangrijke gedeelten der bibliotheek, o.a. de « Praemonstratensia », alsook het archief der Abdij konden met moeite worden gered. Het beschadigde antieke meubilair kan later worden hersteld.

Erg er lot trof de kerken en pastorieën van de van oudsher door de Abdij bediende parochies. Te *Bokhoven* werd het historische kerkgebouw van dak en toren beroofd, zoodat tot het oprichten van een noodkerk moest worden overgegaan. Het in de kerk aanwezige praalgraf van graaf Engelbert van Immerzele en zijn gemalin Helena van Montmorency, welke tombe een werkstuk is van Aert Quellijn den Oudere, werd echter dank zij uitstekende voorzorgen, practisch ongeschonden bewaard. De fraaie preekstoel ging echter verloren

en enkele liturgische voorwerpen werden eveneens vernietigd of ontvreemd. Ook de pastorie werd zwaar gehavend, ze verloor o.a. haar dak, doch bleef bewoond. Restauratie der middeleeuwsche kerk schijnt overwogen te worden. Zwaar granaatvuur veranderde den zwaren toren der kerk te *Berlicum* in een indrukwekkende ruïne. Men moest besluiten tot afbraak van den kerktoeren en van het aangrenzend deel van het kerkgebouw, dat door het optrekken van een nieuwen gevelmuur weer bruikbaar kon worden gemaakt. Het daardoor geboekte verlies aan plaatsruimte zal minder komen te drukken, wanneer een gedeelte van de parochie van *Berlicum*, door de voorgenomen oprichting van een nieuwe parochie Middelrode, zal worden afgescheiden. Ook de pastorie van *Berlicum* liep ernstig beschadiging op. De Nederlandsche Hervormde kerk te *Berlicum*, tot den tijd der Hervorming de eigenlijke parochiekerk en tot dan toe door de Norbertijnen van de Abdij van Berne bediend, werd totaal verwoest. De kerk van *Hedikhuizen* werd evenals die van Bokhoven vrijwel geheel vernield, zoodat, ook hier tot inrichting van een noodkerk moest worden overgegaan. De kerk van *Heeswijk* verloor haar spits. De zoogenaamde *Cunera* kapel werd bijna geheel vernield en de aan den anderen torenkant gelegen doopkapel werd eveneens zwaar beschadigd. De kerk kon echter in gebruik blijven; spits en flanken van den toren werden voorloopig hersteld. Te *Vlijmen* maakte een V-1 de pastorie praktisch met den grond gelijk. De kerk kreeg veel glasschade en verloor ook stukken van haar gewelven.

A. v. d. H.

H. SERRARENS, O. Praem. *Het gebed der Kerk*. (Egmondiana, 1943, Aflevering 1, blz. 8-16.

Adrianus VAN DE VEN, O. Praem. *Koster en eeredienst*. Z. pl., z. j.. In-80, 48 blzz.

A. v. d. H.

Signalons dans le fascicule X (1945) du *Dictionnaire de Spiritualité*, col. 950, la notice, consacrée à CLEMENT, de l'abbaye de Berne (1823-1893), auteur du livre *Semita christianae perfectionis*, Oosterhout, 1893. La notice est composée par MILON VAN LEE, de l'abbaye du Parc.

J. B. V.

* * *

Berne. — Fondation en France.

Fundatio abbatiae Bernensis in Gallia in loco Nogent l'Argentaud numerat hodieum 5 sacerdotes et 2 fratres laicos.

* * *

Mariengard.

Onder den titel *Paden fen Fryslan* heeft Dr. G. A. WUMKES sedert een vijftiental jaren in het Friesch een bloemlezing in 4 deelen laten verschijnen, welke teksten en opstellen bevat over de geschiedenis van Friesland. Deze bloemlezing, welke voor het groot publiek bestemd is, bevat ook verschillende passages, welke betrekking hebben op de geschiedenis der Friesche Praemonstratenzerkloosters.

Van de *Paden fen Fryslan* bevatten Deel I (*Samle Teksten*, Boalsert (Bolsward), 1932 en deel III (*Samle Teksten*, Boalsert, 1942) de vertaling van

verschillende gedeelten van de *Gesta Abbatum Orti Sancte Marie* en van de *Vitae Abbatum* van Sibrandus Leo. Ook aan de kronieken van Emo en Menco, aan het Vita van den Zaligen Dodo van Haske en aan een enkele latijnsche brief of oorkonden werden gegevens ontleend.

Met fragmenten uit de *Vita Fretherici* (cap. VI en XLIII) en de *Vita Siardi* (cap. XX) tracht de auteur de 12e eeuwse geestelijke levenshouding te Mariëngaarde, « Friesland's Athos », te schetsen (Deel I, blz. 89-92). Dat de auteur van het « Liber Apium », de bekende Dominicaan Thomas van Cantimpré een bezoek aan den Zaligen Dodo van Haske zou gebracht hebben, blijft op zijn minst twijfelachtig.

* * *

Lidlum.

In Deel IV van zijn *Paden ten Fryslan* (Samle Opstellen, blz. 79-84. Boalsert, 1943) brengt Dr. G. A. WUMKES een bijdrage onder titel « *De Tragédye Eelco Lyauckama* ». Hij vraagt daarin onze aandacht voor een vrij onbekende tragedie uit de zeventiende eeuw, welke het leven en den dood van den Zaligen Eelco Lauckama, abt van Lidlum (*Nieuw Nederl. Biogr. Woordenboek*, Deel VI, kol. 946-948. Leiden, 1924), die op 22 Maart 1332 werd omgebracht, tot voorwerp heeft.

De tragedie van Eelco Lyauckama is opgenomen in het werk *Palaestra Scholae Publicae Mechliniensis* (blz. 155-200), dat in 1639 bij Henr. Aertssens te Antwerpen in -12^o verscheen. Ze bestaat uit 5 akten, 18 tooneelen en 2 koren.

De auteur der tragedie is de Oratoriaan Joannes Franciscus van der Laen. Hij noemt zichzelf rhetor of leeraar in de welsprekendheid aan de openbare school van het Oratorium te Mechelen. Zijn stuk werd onder zijn eigen leiding opgevoerd door de leerlingen van die school, en is opgedragen aan Sixtus Liauckama, kanunnik te Paderborn en proost te Osnabrück (*Nieuw Nederl. Biogr. Woordenboek*, Deel VII, kol. 744-745. Leiden, 1927), die op 29 October 1638 te Mechelen overleed.

De van der Laens waren rasechte katholieke Friezen, die ten tijde der Reformatie waren uitgeweken naar Mechelen. Ook de Lyauckama's hadden zich aldaar gevestigd. Alexander Lyauckama werd kanunnik en later deken van de Rumolduskerk. Juliana Lyauckama, een zuster van de bovengenoemde proost Sixtus huwde Erard van Pippenroy, heer van Merchtem. Op 4 Augustus 1606 huwde Dirk van der Laen te Mechelen Katharina Lyauckama, de dochter van Joris Lyauckama en zekere vrouwe Camminga. Juist deze verwantschap met de Lyauckama' bracht den auteur ongetwijfeld tot de compositie en opvoering van het stuk.

Dr. Wumkes stelt tenslotte de vraag of 't stuk, gezien het heroiek-tragische in 't leven en sterven van Eelco en zijn bovenaardschen achtergrond, niet te verwerken is tot een Friesch oratorium.

A. v. d. H.

* * *

Asceterium in Oosterhout.

Le couvent des moniales d'Oosterhout, le Val Sainte-Cathérine, comptait au début de 1947 35 sœurs professes 3 novices, 13 sœurs converses, 2 donates. En tout 53 religieuses.

HUNGARIA.

Csorna.

Communitas hujus abbatiæ numerat hodie 65 religiosos, inter quos 3 novitios.

Abbas hodiernus hujus canonice est Ill. ac Rev. D. D. Eugenius Simonffii, prelatus ecclesiarum S. Michaelis Archangeli de Csorna, Sanctorum Apostolorum Petri et Pauli de Horpács, item Beatae Mariæ Virginis Annuntiatae de Turje, ac S. Joannis Baptistæ de Ponte seu Jánoshida. Tanquam praepositus infullatus installatus est die 15 Junii 1943 et benedictionem accepit die 4 Julii 1943. — Prior Gótzky rector est ecclesiae praepositurae Csornensis in Nagyfalva (com. Vas).

Abbatia haec dirigit gymnasium primum in Keszthely et alterum in Szombathely, ubi religiosi hujus domus munus lectoris exercent.

Religiosus Albanus Ladislaus Szalay, Dr. Jur. Can. est superior domus et director collegii in Keszthely, simul est inspector episcopalis sororum Ordinis in territorio de Veszprimia.

Religiosus Dominicus Laurentius Hellebrand director est scholae generalis de Sabaria.

Religiosus Bernardus Stephanus Pateky est secretarius Actionis Catholicae in Csorna.

Als im März 1945 die Kriegsfront auch an unsere Gegend sich näherte, wurde die Abtei und unser Kirchturm in Csorna, ausserdem unser Ordenshaus in Keszthely von mehreren Kanongeschossen beschädigt. Diese Verletzungen waren aber weit nicht so gross, als diejenige, welche einige Piaristen- und Cisterzienser-Häuser gelitten haben. Ich weis gar nicht, was wir in unserer grossen Armut gemacht hätten, wären auch unsere Häuser zu Ruinen zusammen geschossen. In Szombathely wurde das Nachbarhaus durch einen Bombenangriff niederbombardiert; unserem Ordenshaus ist aber gottlob nicht viel passiert. Die Gebäudeverletzungen in Csorna und in Keszthely haben wir auch schon ausgebessert.

Und als dann die Front durch Csorna durchzog, wurde am unteren Gang vor der Küche, wo wir uns fast alle Schutzsuchend aufhielten, wegen der Ungeschicklichkeit eines polnischen Dieners von der Seite der Befreier ein Maschinenpistolenfeuer abgegeben: eine Kugel durchbohrte die hochgehaltene linke Hand des H. Supprior Ujhelyi, eine verletzte den genannten Diener an der Brust, eine einen Knaben am Fuss und von einer ist ein 15-jähriger Student tod nieder gesunken. Dieses Erlebnis machte auf uns alle natürlich tiefen und hemmenden Eindruck. Viele Zivilleute (600) suchten in unserer Abtei Schutz; diesen ist aber nichts geschehen; auch den Frauen nichts. Darum sind sie uns sehr dankbar und sie haben uns in den ersten Monaten in unserer darbenenden Not Lebensmitteln und mit allen auf rührender Weise unterstützt. Auch jetzt fühlen wir in Csorna noch ihre dankbare Gunst besonders auf dem Gebiete des wirtschaftspolitischen Schutzes. Leider dies könnten wir nicht in Türje behaupten. Hier will man uns immer wieder den noch gebliebenen wenigen Grundbesitz wegnehmen.

Was unsere wirtschaftliche und finanzielle Lage anbelangt, kann ich nur wirklich traurige Nachrichten senden. Unter der Front wurden unsere Meierhöfe und Getreidespeicher leer; das Vieh hat man fortgetrieben, das Getreide abgeliefert, oder niedergebrennt. Die nach dem Kriege folgende Agrarreform hat uns unseren Grundbesitz weggenommen. Von den 12.000 Joch sind uns 200 geblieben; und zwar 100 in Csorna und 100 in Türje. Von diesen bleibt uns aber nur wenig Einkunft; das Personal, die Steuer und die obligaten Ablieferungen verbrauchen fast alles. Wir leben infolge dessen sehr arm. In Csorna z. B. haben wir nur einen Diener; die jüngeren Presbyter und Novizen müssen selber ihre Zimmer reinigen und bestellen. Auch die Kost ist sehr einfach. Zum Frühstück haben wir in Csorna eine Schale Milch mit einem Stück trockenen Brot. In Szombathely und Keszthely ist das Frühstück noch ärmer. Zum Mittagessen gibt es: Suppe und Gemüse ohne Fleisch oder Suppe und Mehlspeise. Zum Abendessen: Gemüse ohne Fleisch oder Mehlspeise. Fleisch sehen wir sehr selten. Wein gibt es auch mehr. Keinen auf dem Tisch.

Der Staat sendet uns nun eine gewisse Rente als Bezahlung und Erstattung für die abgegebenen Güter. Dieses Geld legen wir in die *Capsa communis* und verwenden es für die Ausgaben des Haushaltes. Für die Personalbedürfnisse der Mitbrüder können wir nicht mehr rechnen als 5 Dollar monatlich (60 Florint). Das ist in den hiesigen Verhältnissen sehr wenig; daraus ist es fast unmöglich die notwendigen Kleiderstücke zu schaffen. Nämlich die Soldaten haben den grössten Teil unserer Kleider mitgenommen: unsere Ober- und Unterkleidung, unsere Schuhe und Bettwäsche, unsere Talare und Rochetten. Auch einige Kelche und Altartücher fehlen, auch viele Kerzen hat man verbraucht. Also es wären viele Lucken zu verstopfen und sehr viele Not zu tilgen. Die Mitbrüder, besonders diejenigen von Csorna und Türje, ertrugen die Not mit beispielweiser Geduld, aber nun wird es auch ihnen immer schwieriger die Not zu ertragen, auch mir immer härter die Hoffnung in einer besseren materiellen Zukunft in ihnen in Aufrecht zu erhalten. Da ist z. B. die Frage des Ordenskleides. In den letzten Kriegsjahren konnten wir mehr keinen Stoff bekommen. Jetzt haben wir kein Geld dazu und übrigens wird in Ungarn kein weisser Talarstoff fabriziert. Könnten uns vielleicht einige ausländischen Stifte in dieser Hinsicht nicht zu Hilfe kommen? Er wäre dadurch eine grosse Sorge entnommen.

Was die personellen Verhältnisse anbelangt, ist die Lage tröstender. Im Krieg und während der Front ist niemand von uns umgekommen. Nur ein Mitbruder (Aldrik) wurde auf ein Jahr zum Militärdienst als Feldkurat eingezogen; er ist aber, Gott sei Dank, glücklich nach Hause gekommen. Auch unter der Kriegszeit hatten wir Nachwuchs, so dass wir nebst den 8 Studenten in Budapest noch 4 Kleriker und 3 Novizen in Csorna haben. Es hat uns aber nach dem Krieg, im Juni-Monat 1945 doch ein grosser Verlust getroffen: Claudius Kömives ist durch einen Unglücksfall gestorben. Er war in den letzten Jahren Zentralprovisor in Csorna. Um seine erste Reise nach der Befreiung vorzubereiten ging er nachmittag auf den Dachboden hinauf, ist dort oben entweder schwindlich geworden, oder hat wegen der mangelhaften Beläuchtung einen Fehltritt gemacht, ist bei der Siegelmauer rückwärts heruntergefallen und hat sich den Kopf bei der Stiegenmauer so zerschlagen, dass wir ihn am nächsten Tage in der Früh an Ort und Stelle tot angefundnen haben. Er war noch voll von Lebenskraft und Lebenslust, seine Hilfe entbehre ich jetzt noch. R.I.P.

Der Unterricht geht in den Gymnazien in Szombathely und Keszthely weiter. In Szombathely hat man sogar die bischöfliche Elementar-Schule unter unsere Direktion gestellt. Die Ordensgymnazien werden jetzt von den Laien sehr gesucht und geschätzt.

Gödöllo.

Uit *Gödöllo*, waar E. H. Leodegar Vidakovich, Prokurator, Overste is, vernehmen we het volgende :

«Die Schule geht weiter ; jetzt sind wir hinübergegangen ins Gymnasium. Bisher war die Schule in der Prelatur. Studenten über 500. Konviktooren 107. In *Budafoek* (een ander gymnasium tegen Budapest) auch über 500 Studenten. — Alle sind wir ein bischen magerer geworden. Man lebt halt und freut sich, dass es doch langsam besser wird.